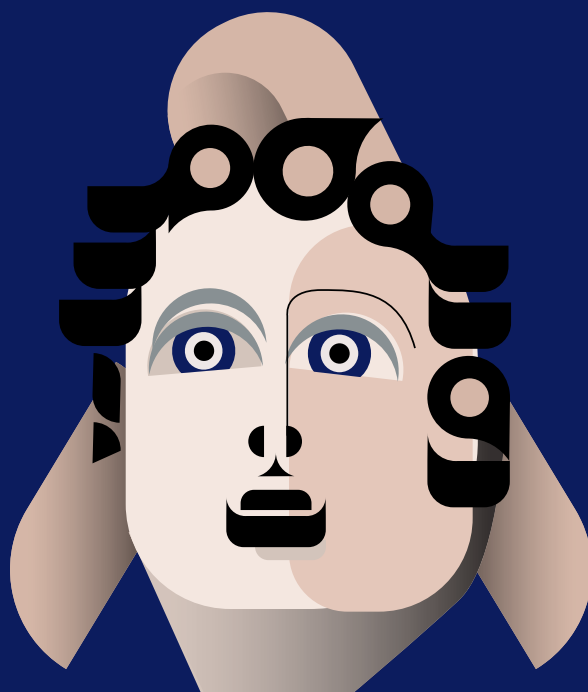


MUSÉE
SAINT-RAYMOND
EXPOSITION

13 MAI
30 OCT
2022



Le mystère Mithra

PLONGÉE AU CŒUR D'UN CULTE ROMAIN



PLACE SAINT-SERNIN
SAINTRAYMOND.TOULOUSE.FR

DOSSIER POUR
LES ENSEIGNANTS



MUSÉE
SAINT-
RAYMOND
Archéologie
- Toulouse

Soutenu par



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



ACADÉMIE
DE TOULOUSE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Dossier rédigé par Émilie Balavoine
Professeur chargé de mission
DAAC



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  TOULOUSE

SOMMAIRE

Pour les élèves, un dispositif interactif !	p. 4
Présentation thématique succincte	p. 13
Sélection d'oeuvres	p. 17
Sources épigraphiques	p. 33
Sources textuelles	p. 35

ACCÈS

Le musée est situé place Saint-Sernin, en plein cœur du centre historique de la ville de Toulouse.

Il se trouve non loin de la place du Capitole et de la basilique Saint-Sernin.

Métro : Ligne A, station *Capitole* ou Ligne B, station **Jeanne-d'Arc**. Navette aéroport : Arrêt *Jeanne-d'Arc*. Parkings : *Capitole*, *Jeanne-d'Arc*, *Arnaud-Bernard* et *Victor-Hugo*. Vélostation : n° 32. Stationnement PMR à proximité (rue des Trois-Renards).

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h (à partir de 9h30 pour les groupes scolaires).

TARIFS

Entrée gratuite pour les groupes scolaires accompagnés de leur professeur.

COORDONNÉES

Place Saint-Sernin
31000 TOULOUSE
Tél. 05 61 22 31 44.

RÉSERVATION DES VISITES OBLIGATOIRES

Mail : marie-cecile.palacin@mairie-toulouse.fr

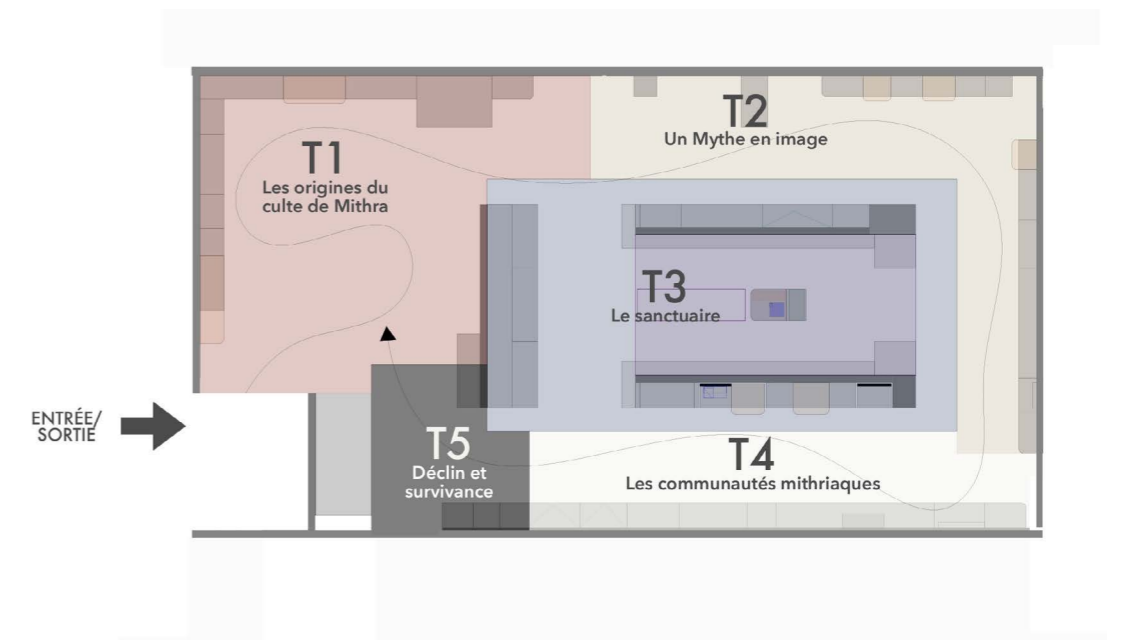
L'exposition *Le mystère Mithra, plongée au cœur d'un culte romain* est proposée par le musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse du 13 mai au 30 octobre 2022.

Elle s'inscrit dans le projet européen MITHRA (Mobility And Intercultural Dialogue For The Transmission Of Heritage From Roman Antiquity 2020-2023) qui donne lieu à deux autres présentations organisées en Belgique (à Mariemont, du 20 novembre 2021 au 17 avril 2022) et en Allemagne (à Francfort, du 19 novembre 2022 au 15 avril 2023).

Elle se propose de présenter le culte rendu à cet ancien dieu d'origine iranienne au sein de l'Empire romain ainsi que ses modalités de diffusion.

L'exposition propose cinq thématiques :

- > Les origines du culte
- > Un mythe en images
- > Le sanctuaire
- > Les communautés mithriaques
- > Déclin et survivance



POUR LES ÉLÈVES : UN DISPOSITIF INTERACTIF !

Le dispositif interactif de médiation *Mystérieux Mithra* est accessible aux élèves à partir du Cours Moyen. Il s'adresse à un public lecteur, même si les consignes sont aussi données à l'oral. Il n'y a pas de prérequis nécessaires pour cette visite car le dispositif repose sur l'observation d'œuvres. Il s'agit en effet de questions présentées sur des bornes disposées dans les différentes zones de l'exposition.

Organisation

Le dispositif est prévu pour accueillir une classe par réservation (36 élèves maximum) ; il ne sera pas possible d'accueillir un groupe de plusieurs classes en même temps.

Durée

Le temps de jeu estimé est d'environ 40 mn, il peut aller jusqu'à 50 mn.

À la fin de chaque épreuve, il est possible de mettre fin à l'activité. Si l'on prend en compte le temps d'arrivée et de départ, il faut prévoir environ 1 h 15 de présence au musée Saint-Raymond.

Identification

Une carte (*carta initiatorum*) permet à un élève ou à un groupe d'élèves d'activer la borne (ou mithréum) puis de s'identifier sur chacune des bornes. Lors de la première connexion à la borne, l'élève est invité par le personnage Mithra à entrer son nom ; s'il ne le fait pas, un nom (masculin ou féminin), lui sera attribué.

Contenu

Le dispositif est constitué de 6 bornes (ou mithréum), réparties dans les différentes zones de l'exposition. L'enseignant peut prévoir selon le nombre d'élèves du groupe classe de faire 6 groupes ou proposer des départs légèrement échelonnés. Les bornes permettent aux élèves de découvrir des questions auxquelles ils sont amenés à répondre en allant à une autre borne (ou mithréum). Le grade de l'élève apparaît sur le côté droit de l'écran ; l'élève change de grade en fonction de ses réponses. La difficulté augmente au fil du jeu, mais, dans chaque cas, l'élève peut obtenir un indice afin de trouver les éléments de réponse. Pour atteindre l'ultime grade, celui de *pater*, l'élève est confronté à une série de questions chronométrées, et là aussi, un petit nombre d'erreurs est accepté.

Grades proposés :

Corbeau *Corax*

Nymphée *Nymphius* (fiancé ou jeune marié)

Soldat *Miles*

Lion *Leo*

Perse *Perses*

Héliodrome *Heliodromus* (courrier/ coureur ? du soleil)

Père *Pater*

Attention, selon le nombre d'erreurs commises par l'élève, il ne se sera peut-être pas possible d'atteindre le grade d'Héliodrome ou de *Pater*.

Le changement de grade apparaît directement sur l'écran. À chaque fois que l'élève se connecte, il voit son état d'avancement dans les différents grades.

Thèmes abordés par le dispositif :

À noter : ces thèmes sont présentés sur des bornes qui posent des questions en lien avec les contenus à proximité dans l'exposition. Les élèves doivent donc rester à côté de la borne pour répondre aux questions qu'elle leur pose.

Partie 1 : Les origines du culte

Borne 1 : Le polythéisme romain et l'intégration de divinités étrangères comme Mithra l'oriental - La représentation de l'oriental

Partie 2 : Un mythe en images

Borne 2.1 : La pétrogenèse, Cautès et Cautopatès

Borne 2.2 : La tauroctonie

Partie 3 : Le sanctuaire

Borne 3 : Le décor du mithréum : tauroctonie - La synesthésie dans le sanctuaire

Partie 4 : Les communautés mithriaques

Borne 4.1 : Les différents adeptes

Borne 4.2 : Les grades des adeptes

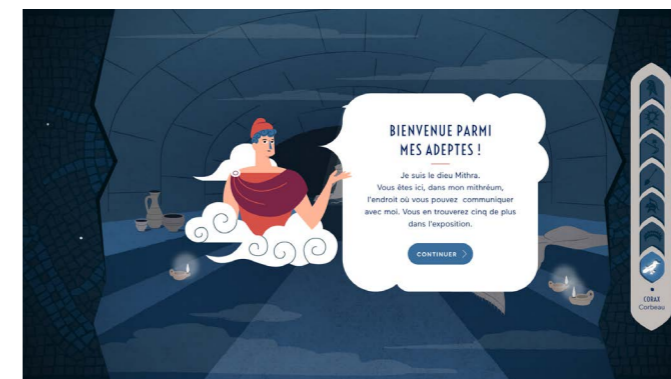
Fin du jeu : question finale et quiz de synthèse accessibles depuis n'importe quelle borne

Pas à pas

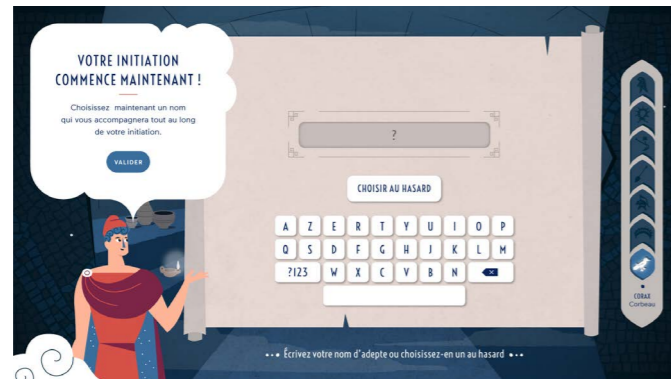
Prendre une carte dans le distributeur à côté de l'écran.



Placer la carte sur le support à côté de l'écran.

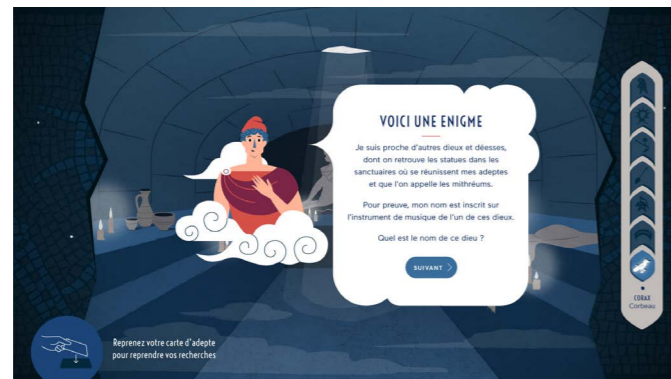


Suivre les instructions écrites (et aussi sonores) de la borne interactive.

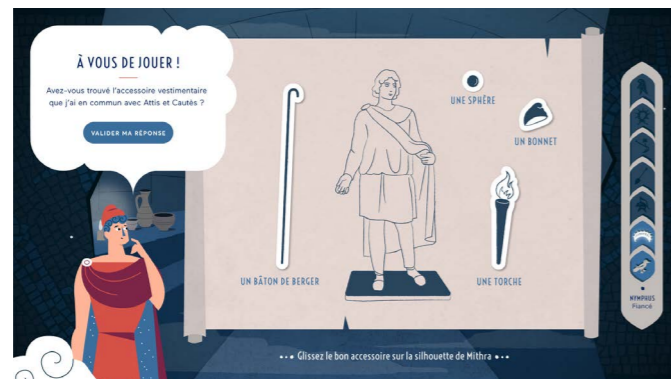


Choisir et taper sur le clavier tactile de l'écran le nom de l'équipe ; le grade apparaît sur le côté droit de l'image .

Le jeu commence : laissez vous guider par votre hôte : le mystérieux Mithra !



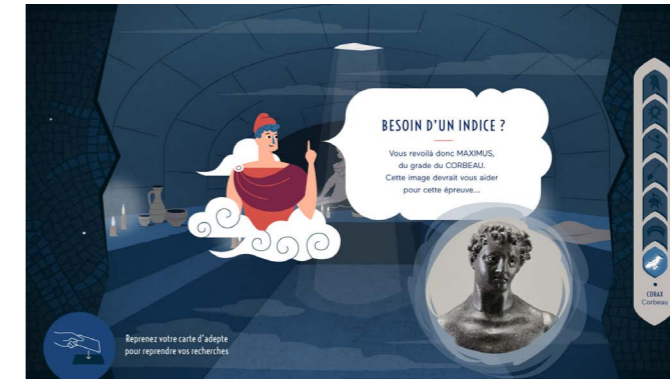
Mithra pose une question au groupe.



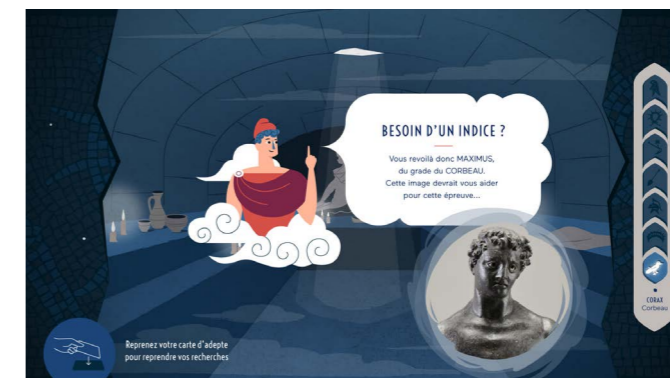
Voici un exemple d'énigme.



Reprendre la carte et aller chercher la réponse sur les œuvres exposées en suivant les conseils de Mithra.



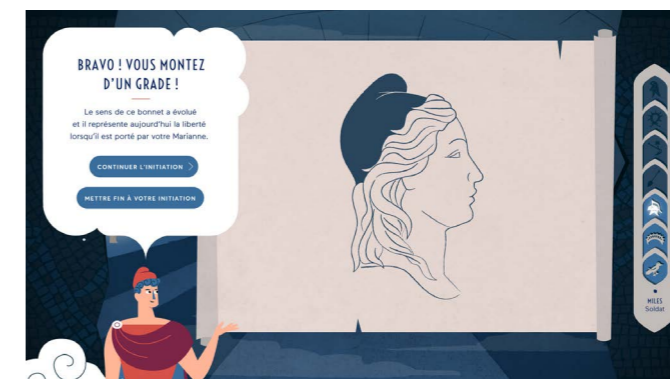
Aller sur une borne qui n'a pas encore été visitée pour donner la réponse.



Il est possible de recevoir un indice.



Quand la réponse est validée, Mithra donne un complément d'information, et le grade de l'équipe change : un nouveau statut s'allume sur le côté droit



Quand le groupe a terminé son initiation, quel que soit son score, une animation apparaît sur l'écran.

Bibliographie

Voici une bibliographie indicative qui vous permettra d'approfondir certains points de l'exposition.

Nous avons choisi les titres que vous pourrez trouver le plus facilement :

Sur Rome et ses dieux

Corinne Bonnet et Laurent Bricault, *Quand les dieux voyagent. Cultes et mythes en mouvement dans l'espace méditerranéen antique*, Genève, Labor et Fides, 2016.

John Scheid, *La religion des Romains*, Paris, Armand Colin, 2019.

Robert Turcan, *Rome et ses dieux*, Hachette, 1998.

Sur le culte de Mithra

Manfred Klaus, *Les mystères de Mithras*, Gutenberg, Computus Druck Satz & Verlag, 2021.

Sur l'exposition :

Laurent Bricault, Richard Veymiers et Nicolas Amoroso (dir.), *Le Mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain*. Catalogue de l'exposition, Morlanwelz, Musée royal de Mariemont, 2021.

Laurent Bricault et Philippe Roy, *Les cultes de Mithra dans l'Empire romain*, Toulouse, Presses Universitaires du Midi, 2021.

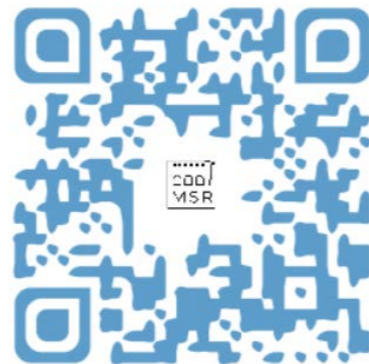
Le Mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain. Exposition à Mariemont, Toulouse et Francfort, *Archéologia*, Hors-série n°32, 2021.

Le Mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain. Guide de l'exposition présentée au musée Saint-Raymond du 13 mai au 30 octobre 2022, Toulouse, Musée Saint-Raymond, 2022.

et aussi le site web du projet européen Mithra : <https://mithra-project.eu/>

Voici un lien vers le digipad créé pour accompagner ce livret pédagogique ; il présente de nombreuses ressources :

<https://digipad.app/p/113534/cb1cc41cc595>



Liens avec les programmes

L'exposition *Le mystère Mithra, plongée au cœur d'un culte romain* offre de nombreuses entrées avec les attendus dans les programmes de l'Éducation Nationale.

Primaire : de nombreuses propositions d'application tendent vers l'idée de rendre l'élève davantage acteur de sa visite, ce qui participe pleinement de l'E.A.C.

CYCLE	MATIÈRE	QUESTION	COMPÉTENCE	PROPOSITIONS D'APPLICATION
Cycle 2	Arts plastiques	La narration et le témoignage par les images	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	Sensibiliser les élèves à l'analyse des œuvres
	Questionner le monde	Questionner l'espace et le temps	Se situer dans l'espace et dans le temps	Montrer la frise et la carte afin de familiariser les élèves à l'étendue temporelle et géographique du culte de Mithra
Cycle 3	Arts plastiques	La représentation plastique et les dispositifs de présentation ; les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art	Présenter les différents supports utilisés pour le culte de Mithra et leurs fonctions
	Histoire de l'art		Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art Analyser : dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles Situer : relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial	Recueillir les impressions des élèves sur l'exposition en les amenant à argumenter leurs avis Faire découvrir aux élèves le contexte historique de la fin de l'Empire romain et du développement du culte de Mithra. Présenter la « maison-musée » du Musée Saint-Raymond
			Se repérer dans le temps : construire des repères historiques Poser des questions, se poser des questions. Coopérer et mutualiser	Présenter en amont la frise des œuvres de Mithra pour sensibiliser les élèves à l'étendue temporelle de ce culte Amener les élèves à s'interroger sur la fonction et le sens des œuvres présentées Permettre et faciliter le travail en groupe autour des mithréums dans le cadre du dispositif de médiation interactif

Socle commun de connaissances, de compétences et de cultures

Cycle 3

Collège

MATIÈRE	NIVEAU	ENTRÉE DU PROGRAMME	PROPOSITIONS D'APPLICATION
Latin	5 ^e /4 ^e	La religion romaine, divinités, rites et fêtes ; figures grecques et figures romaines de divinités	Montrer la pluralité de la religion romaine en faisant découvrir aux élèves la manière dont elle a évolué au fil des siècles.
	3 ^e	Polythéisme et monothéismes	Présenter le culte de Mithra dans son contexte historique afin de faire percevoir aux élèves l'évolution de la religion romaine
Grec	3 ^e	Cultes et pratiques religieuses, les sanctuaires	Présenter aux élèves le mithréum reconstitué dans l'exposition Amener les élèves à s'interroger sur le déroulé d'une cérémonie mithriaque
Histoire	6 ^e	L'empire romain dans le monde antique	Montrer que l'empire romain s'est construit grâce au pouvoir politique mais aussi par d'autres facteurs culturels
	3 ^e	Arts et société à l'époque antique et au haut Moyen Âge	Sensibiliser les élèves à la dimension esthétique et culturelle des œuvres présentées

DOMAINE	COMPÉTENCE	SOUS-COMPÉTENCE	PROPOSITIONS D'APPLICATION
Domaine 2	Les méthodes et outils pour apprendre	Se constituer des outils de travail personnel et mettre en place des stratégies pour comprendre et apprendre	Valoriser le travail en équipe lors de l'utilisation des bornes interactives
		Mobiliser des outils numériques pour apprendre, échanger, communiquer	Montrer que le dispositif de médiation interactif permet d'apprendre des informations sur le culte de Mithra d'une autre manière que celle permise par les cartels
Domaine 5	Les représentations du monde et l'activité humaine	Situer et se situer dans le temps et l'espace	Utiliser la frise et la carte en lien avec l'exposition pour faciliter le repérage spatio-temporel des élèves
		Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde	Présenter le contenu du culte de Mithra dont les différents grades des adeptes de Mithra
		Raisonner, imaginer, élaborer, produire	S'appuyer sur le dispositif de médiation interactif pour permettre aux élèves de proposer des hypothèses à confirmer ou infirmer grâce à l'observation des œuvres exposées

Lycée

MATIÈRE	NIVEAU	ENTRÉE DU PROGRAMME	PROPOSITIONS D'APPLICATION
Latin/Grec	1 ^{ère}	Cultes et rites étrangers	Présenter le culte de Mithra en insistant sur l'origine iranienne de ce dernier
	Terminale	Quelles conceptions du bonheur ? Quelles conceptions de la mort ?	Donner à réfléchir sur la portée du culte de Mithra et les raisons de son expansion
LLCA	1 ^{ère}	Influences et échanges (Méditerranée)	Montrer que Mithra est un culte qui a évolué au fil de sa traversée de la Méditerranée
	Terminale	Genèse et cosmogonies et Polythéismes et monothéisme	Interroger le sens de la légende de Mithra
Histoire	2 nd e	Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge	Montrer les traces du culte de Mithra dans le bassin méditerranéen
HGGSP	Terminale	Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques	Présenter le projet européen https://mithra-project.eu/

Cycle 4

DOMAINE	COMPÉTENCE	SOUS-COMPÉTENCE	PROPOSITIONS D'APPLICATION
Domaine 2	Les méthodes et outils pour apprendre	Cultes et rites étrangers Coopérer et réaliser des projets	Permettre aux élèves de travailler en groupe via le dispositif de médiation interactif afin de mutualiser leurs analyses
		Rechercher et traiter l'information et s'initier aux langages des médias	Observer les œuvres exposées, leurs cartels et les autres dispositifs de médiation mis à la disposition du public
		Mobiliser des outils numériques pour apprendre, échanger, communiquer	Une fois la visite terminée, analyser avec les élèves l'apport du dispositif de médiation interactif par rapport à une visite classique Engager les élèves dans une démarche réflexive sur l'acquisition de connaissances par le biais de l'usage des outils numériques
Domaine 5	Les représentations du monde et l'activité humaine	Situer et se situer dans le temps et l'espace	Utiliser la frise et la carte en lien avec l'exposition pour faciliter le repérage spatio-temporel des élèves
		Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde	Présenter le contenu du culte de Mithra dont les différents grades des adeptes de Mithra
		Raisonner, imaginer, élaborer, produire	S'appuyer sur le dispositif de médiation interactif pour permettre aux élèves de proposer des hypothèses à confirmer ou infirmer grâce à l'observation des œuvres exposées

Éducation Artistique et Culturelle

À l'école et au collège, les projets EAC permettent une approche différente des programmes et concourent à la validation du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Un projet d'EAC a vocation à être interdisciplinaire. Il peut être construit par exemple par les professeurs de français, histoire, arts-plastique, éducation musicale etc., à partir de la visite de l'exposition *Le mystère de Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain*.

Les repères de progression propres à chaque cycle peuvent être consultés dans le référentiel présenté sur cette page du site académique de la D.A.A.C. : <https://disciplines.ac-toulouse.fr/daac/textes-officiels-0>

PILIER	OBJECTIF	PROPOSITIONS D'APPLICATION
Fréquenter	Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres	La visite de l'exposition implique nécessairement la fréquentation et la découverte d'une structure muséale d'une part et des œuvres d'autre part : l'élève entre en contact direct avec les œuvres (voir, toucher, percevoir). Proposer aux élèves de réfléchir à l'œuvre qui les a le plus marqués en justifiant leur choix ; leur demander de faire des rapprochements entre différentes œuvres.
	Appréhender des œuvres et des productions artistiques	Montrer que le dispositif de médiation interactif permet d'apprendre des informations sur le culte de Mithra d'une autre manière que celle permise par les cartels Il est possible de conduire les élèves à s'interroger sur les différences de représentations de Mithra dans les différentes œuvres de l'exposition
Pratiquer	Mettre en œuvre un processus de création	À partir d'une ou plusieurs œuvres de l'exposition, la restitution élaborée par les élèves est susceptible de faire appel à des domaines variés : littérature, dessin, musique, théâtre (création de saynètes), écriture, photographie... Elle peut prendre des formes diverses : récit, bande dessinée, maquette, film, spectacle, fresque, journal... La visite peut conduire les élèves à mener une réflexion sur les représentations de Mithra. Ils peuvent par exemple être amenés à créer une production plastique, numérique ou littéraire qui s'inspire des représentations de Mithra ou de la légende qui lui est associée.
	Concevoir et réaliser la présentation d'une production	
	S'intégrer dans un processus collectif	
S'approprier	Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique	à la suite de la visite de l'exposition, les élèves peuvent être amenés à réfléchir sur leur expérience de visiteur, sur l'œuvre qui les a le plus marqués en justifiant leur choix.
	Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique ou culturel	L'étude, la compréhension et l'analyse d'une œuvre nécessite la mobilisation de savoirs et l'acquisition d'un vocabulaire spécifique. L'enseignant peut ainsi proposer une liste de vocabulaire à utiliser pour analyser avec précision une œuvre
	Mettre en relation différents champs de connaissances	L'exposition consacrée au culte de Mithra met en relation différents domaines de la recherche. Il semble opportun de faire réfléchir l'élève sur la nécessaire mobilisation des connaissances dans différents domaines pour lire et comprendre une œuvre.
	Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre	Valoriser le fait que l'observation (guidée par le dispositif de médiation interactif) permet de comprendre les éléments clefs d'une œuvre.

PRÉSENTATION THÉMATIQUE SUCCINCTE

L'intérêt pour Mithra prend notamment son origine dans la prise de conscience que nous avons du fait que, à côté du panthéon bien établi et du culte impérial, d'autres divinités étaient célébrées par les Romains. Cependant, de nombreux éléments restent à découvrir au sujet de cette divinité et c'est bien à juste titre que l'on peut parler du « mystérieux Mithra ».

Qui est Mithra ? D'où vient-Mithra ?

Le nom « Mithra » apparaît dans le Véda, un ensemble de textes rédigés en sanskrit archaïque écrits entre le XVII^e et le VII^e s. avant notre ère. À partir du XIV^e s. avant notre ère, il apparaît également en Asie Mineure, par exemple sur une tablette qui présente un traité de paix et mentionne une liste des dieux indo-aryens.

Au I^{er} millénaire avant notre ère, ce nom apparaît en Perse dans plusieurs documents avec les autres dieux du panthéon zoroastrien car il sert à garantir la souveraineté royale et les contrats. Puis, alors que les anciens dieux sont délaissés, Mithra continue à être célébré en tant que protecteur des troupeaux et des soldats. D'après des sources grecques, Cyrus le Grand et Artaxerxès II prêtaient ainsi serment par Mithra. Entre le II^e et le V^e s. de notre ère, assimilé à Hélios, il se retrouve sur des monnaies (parfois en or) d'Asie centrale.

Aux II^e et I^{er} siècles avant notre ère, Mithra est vénéré dans les royaumes du Pont, d'Arménie et de Commagène ainsi que chez les Parthes. De nombreux souverains se nomment Mithridate (« celui qu'a donné Mithra »), preuve de la présence de cette divinité, toujours en lien avec la souveraineté royale. Il a pu être rapproché d'Hélios et d'Apollon.

Des traces du culte de Mithra se retrouvent dans l'Empire romain à partir de la fin de l'époque flavienne (environ 80 de notre ère). Plutarque évoque à cette époque dans la Vie de Pompée (voir texte IV du présent livret) le fait que des pirates ciliciens aient contribué à la diffusion du culte de Mithra. Vraisemblablement le culte n'est pas né en Perse mais il a pu émerger en Asie Mineure ou directement dans l'Empire, en utilisant des « éléments orientaux » importés. Cependant, de nombreux scientifiques s'interrogent sur la manière précise dont ce culte s'est diffusé à Rome et dans l'Empire.

Quoiqu'il en soit, c'est à partir du dernier tiers du I^{er} s. de notre ère que le culte de Mithra semble s'être diffusé, tout d'abord en Italie et en Pannonie, puis, dans la seconde moitié du II^e s., il semble avoir connu une grande expansion et ce, probablement grâce aux fonctionnaires, militaires et commerçants qui parcouraient l'Empire.

Les origines du culte de Mithra sont donc variées, et c'est cette richesse qui rend si intéressantes l'étude et l'analyse des textes (très peu nombreux et souvent difficiles à analyser) et des documents iconographiques et épigraphiques qui y ont trait. Très régulièrement, des mithréums sont mis au jour, qui enrichissent et parfois modifient les connaissances que nous avons sur Mithra et son culte ; ainsi, depuis les années 1970-1980, plusieurs scientifiques ont remis en cause le fait que le culte de Mithra soit propre aux militaires. Dans le contexte de la pax deorum, le panthéon était régulièrement agrandi et chacun pouvait dans le cadre privé pratiquer le(s) culte(s) qu'il souhaitait.

Comment reconnaître Mithra ?

Mithra est relativement facile à identifier : plusieurs des oeuvres qui le représentent offrent des inscriptions à déchiffrer ; surtout, il porte des signes distinctifs tels que le bonnet phrygien d'origine centre-asiatique, le visage imberbe, la chevelure bouclée, et souvent une cape, un pantalon, une tunique et des bottines ou des petites sandales ouvertes dans le monde romain. Lorsqu'il s'agit d'une tauroctonie, d'une main, il tient le taureau par les naseaux, et, de l'autre, il tient un glaive. Dans ce type de scène, il est fréquemment entouré de Cautès et Cautopatès, les deux dadophores (porteurs de torche), le premier tenant sa torche vers le haut, le second, vers le bas.

Quelle est la légende qui lui est associée ?

La légende de Mithra n'est pas solidement établie ; voici des éléments qui y participent.

Mithra naît d'un rocher (c'est la pétrogenèse) ; il va faire sortir miraculeusement une source d'un rocher. Puis, en suivant l'ordre de Sol qui lui a envoyé un corbeau messenger, il va capturer et égorger avec son glaive un taureau dans une grotte (c'est la tauroctonie). Autour de ce taureau ou sur ce dernier, sont souvent représentés un chien et un serpent qui s'abreuvent du sang de l'animal, et un scorpion qui mord ses parties génitales. Cela peut être compris dans le sens d'une régénération du monde. Pour célébrer cette victoire, Sol et Mithra sont parfois représentés dans des scènes de banquet ; Sol apparaissant dans certaines représentations sur un char solaire.

Une précision au sujet de la tauroctonie (voir les textes I et III) ; il s'agit d'un motif bien connu : selon certains scientifiques, ce motif peut se retrouver aussi bien en Grèce (*Nikè bouthoutousa*, la Victoire tauroctone) sculpté au V^e s. avant notre ère sur le temple d'Athéna *Nikè* sur l'Acropole d'Athènes) que dans de nombreuses transcriptions romaines de cette représentation (comme le monnayage impérial augustéen de 19 avant notre ère qui célébrait la prise de l'Arménie).

Que sait-on du culte qui lui était rendu ?

Le culte de Mithra n'était pas rendu en extérieur mais dans un espace souterrain, le mithréum. Celui-ci se trouvait dans des espaces privés, comme des maisons, et souvent dans des espaces annexes de bâtiments publics (comme à Ostie) ou dans des locaux artisanaux, commerciaux, etc. Sa forme est récurrente : la pièce centrale est le plus souvent voûtée (et parfois décorée à l'image de la voûte céleste) – parfois cependant, le plafond est plat avec des solives-, sur le mur du fond se trouve une tauroctonie ; parfois d'autres statues (Cautès, Cautopatès ou la pétrogenèse par exemple) sont présentes, de chaque côté de la pièce des banquettes sont prévues pour permettre à un nombre restreint (moins d'une cinquantaine) de fidèles de se réunir. Les ablutions et les fumigations devaient avoir un rôle important tout comme les repas pris probablement sous forme de banquet (voir les textes IV et V). En 2022, on dénombre 127 sanctuaires de Mithra dans le monde. Si l'on considère que le culte était rendu sous forme théâtralisée, il apparaît clairement que, comme dans d'autres rites et cultes, différents sens (vue, odorat, goût et ouïe) étaient sollicités, ce qui a pu également participer au succès de ce culte auprès des fidèles.

Les adeptes de Mithra appartenaient probablement selon leur degré d'initiation à différents grades pour lesquels nous n'avons que peu de connaissances assurées.

Nous pensons actuellement que seuls les hommes participaient à l'encadrement du culte de Mithra et certains considèrent que ce culte était uniquement masculin car nous n'avons aucun nom féminin sur les inscriptions. Mais les preuves effectives de cette affirmation semblent cependant manquer. Les différents grades des adeptes du culte de Mithra sont au nombre de sept ; les voici avec les attributs qui peut être retrouvés grâce à l'analyse de la célèbre mosaïque du mithréum de Felicissimus à Ostie.



> Corbeau *Corax* : c'est probablement le plus modeste des grades du culte mithriaque.

> Nymphée *Nymphis* (fiancé ou jeune marié) ; attributs : le diadème et la lampe de Vénus

> Soldat *Miles* ; attributs : la couronne et l'épée

> Lion *Leo* ; attributs : la pelle, le sistre, la foudre ; le Leo s'assurait probablement durant les cérémonies de la purification de l'espace par le feu et l'encens ; peut-être était-il en charge de la cuisson des aliments.

> Perse *Perses* ; attributs : l'épée recourbée, le croissant de lune, l'étoile

> Héliodrome *Heliodromus* (courrier/ coureur ? du soleil) ; attributs : la torche, le fouet et la couronne solaire

> Père *Pater* ; attributs : le bonnet phrygien, la faucille, le bâton de commandement et l'anneau ; c'est lui qui organisait les cérémonies mithriaques ; il s'agit probablement du plus élevé des grades du culte mithriaque.

(voir les inscriptions)

SÉLECTION D'ŒUVRES

Pourquoi ce culte a-t-il rencontré autant de succès ?

Il semble établi que dans le culte qui lui est rendu, les fidèles mettent en avant le fait que Mithra contribue au salut et à la régénération du monde et qu'il participe d'une lutte entre le bien et le mal ; c'est du moins ce qui est souvent avancé par les scientifiques. Il est possible que les allures « exotiques » du dieu et du culte y aient également contribué de même l'organisation particulière des communautés en fraternité.

De plus, la présence de l'astrologie dans le culte de Mithra a pu amener certains chercheurs à admettre une dimension sotériologique et eschatologique ; pour d'autres, Mithra est en lien avec la fertilité des cultures ; enfin, l'idée de salut est analysée tantôt comme touchant la communauté, tantôt comme touchant l'individu.

Pour quelles raisons ce culte a-t-il pu être critiqué ?

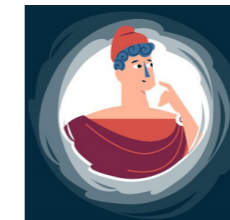
Pour les chrétiens, le culte de Mithra appartient au groupe des « mystères païens » aux pratiques immorales ; il imiterait (comme d'autres cultes du monde romain) avec une intention diabolique le culte chrétien. Il est présenté par les auteurs chrétiens de manière peu objective, que leur point de vue soit biaisée, ou que les sources dont ils disposaient n'aient pas été de première valeur (voir les textes II et III B).

Pour quelles raisons ce culte a-t-il disparu ?

Des sanctuaires sont parfois abandonnés sans que nous sachions pour quelle raison dans la période d'expansion du culte, et la place grandissante du christianisme, l'édit impérial de 391 qui demande la destruction ou la transformation des temples non-chrétiens en églises, des destructions volontaires de mithréums ou l'abandon de ces lieux suite au départ d'adeptes font que peu à peu ce culte n'est plus pratiqué ; il est manifeste qu'il faut nuancer l'idée selon laquelle ce culte se serait soudainement effondré à la fin de l'Antiquité.

De nombreuses découvertes ont encore lieu et nul doute qu'au fil des années, notre connaissance de ce culte deviendra de plus en plus précise !

UNE BRÈVE CHRONOLOGIE DE MITHRA



138-161
Règne d'Antonin le Pieux

Vous retrouverez ici plusieurs œuvres présentées dans l'exposition

VERS 150
Le culte de Mithra est pratiqué dans les Alpes-Maritimes



Mercurus de Mandelieu-La-Napoule, France

155
Un important mithréum est établi à Mérida



Mercurus assis de Mérida, Espagne

V. 183
Liste des adeptes d'une communauté mithriaque



Copie d'une Plaque inscrite commémorant la reconstruction d'un sanctuaire et donnant la liste de ses adeptes, Autriche

250-300
Les mithréums aux frontières de l'Empire sont peu à peu abandonnés



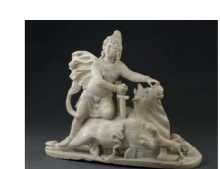
Maquette du mithréum II de Guggingen, Germanie supérieure

325
Le culte est présent à Budapest



Stèle dédiée par un Iks, Budapest

390
L'un des ensembles de sculptures mithriaques les plus tardifs



Mithras tauractone de Sidon (Syrie)

216
Construction des thermes de Caracalla

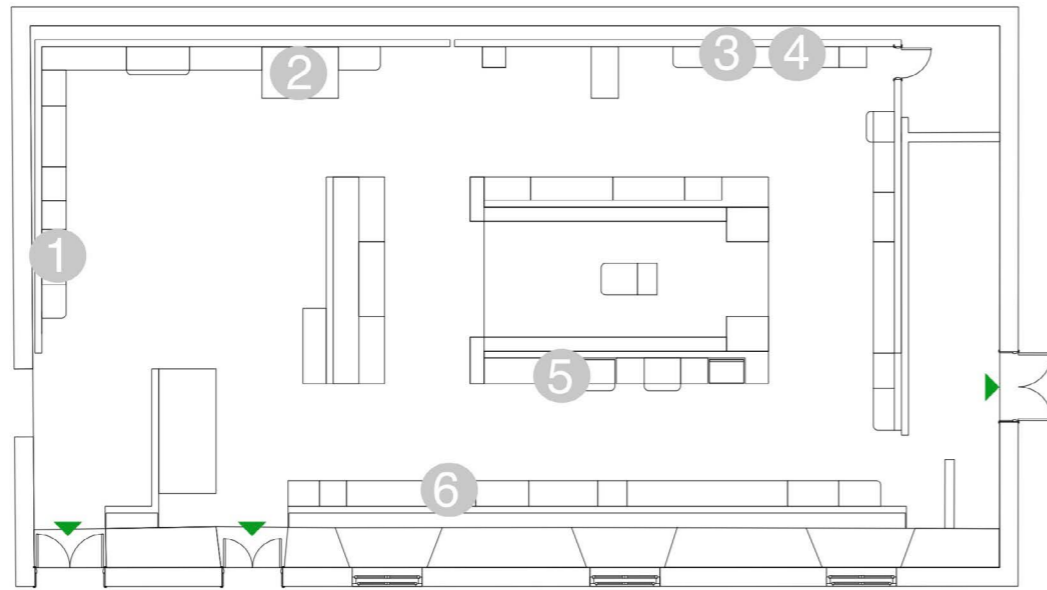
161-180
Règne de Marc-Aurèle

284-306
Règne de Dioclétien

330
Constantinople devient la seconde capitale de l'empire, après Rome

476
Fin de l'Empire Romain d'Occident

Vous trouverez ci-dessous des œuvres accompagnées d'une description détaillée. Elles ont été choisies pour leur caractère remarquable quant au culte de Mithra. Vous trouverez également des liens vers des articles qui vous permettront si vous le souhaitez d'aller plus loin avec vos élèves.



Œuvre 1 : Mithra tauroctone



Cette œuvre se trouve dans la partie 1 : *Mithra... Les origines*, section 1 : *Mithra en Orient*.

Il s'agit du Mithra tauroctone. Elle est prêtée par le Louvre.

Voici ses caractéristiques techniques : H. 74,5 cm x L. 88,5 cm x 27 cm ; son poids est compris entre environ 100 et 150 kg ; elle est en marbre.

Ce qui est important ici est la beauté même de la sculpture. En effet, il existe de nombreuses statues de Mithra tauroctone (qui tue un taureau) mais celle-ci est particulièrement esthétique.

Vous pourrez retrouver les éléments d'identification de Mithra l'oriental : le bonnet, la cape, les petites chaussures et la fibule.

CONTEXTUALISATION

Ce Mithra tauroctone appartient à un groupe de neuf pièces (vous pourrez admirer dans la partie 2 séquence 2 de cette exposition la Divinité à tête de lion qui appartient également à ce groupe ; cette œuvre est également décrite ci-dessous) ; deux autres œuvres présentées dans cette exposition proviennent de Sidon.

Les circonstances dans lesquelles ce groupe a été amené en France à la fin du XIX^e sont particulières. En effet, Edmond Durighello n'a pas révélé l'emplacement précis de sa découverte mais a seulement indiqué qu'il se trouvait dans un mithræum situé à *Sidon*, (l'actuelle Saïda au Liban).

ANALYSE DE L'INSCRIPTION

Sur la base de cette tauroctonie, vous pouvez déchiffrer l'inscription suivante (coupée suite à un accident) :

Φλ. Γερόντιος πατήρ νόμιμος τῶν τελετῶν τοῦ θεοῦ εὐχαριστῶν ἀφιερῶσα τῷ φ' ἔτει.

Que l'on peut traduire ainsi : Flavius Gerontios, *pater nomimos* des rites d'initiation du dieu, en remerciement, j'ai consacré (cette statue) en l'an 500.

Nous n'avons que très peu d'informations sur Flavius Gerontios : il a également offert deux autres statues dont la Divinité à tête de lion ; ce nom semble répandu à la fin de l'Antiquité, il est donc difficile d'identifier précisément ce personnage. Le titre de *pater nomimos* interroge également ; il faut sans doute le rapprocher du titre de *Pater*, le plus élevé de la hiérarchie des initiés au culte mithriaque. L'année 500 s'explique si l'on considère que cela correspond à l'ère de Sidon soit en 390.

DESCRIPTION DE LA TAUROCTONIE :

Elle reprend des caractéristiques présentes dans d'autres tauroctonies ; voici plusieurs détails sur lesquels il peut être intéressant cependant de s'attarder :

- > le visage de Mithra : ses yeux semblent pensifs ; les mèches de ses cheveux sont enroulées autour d'un trou au trépan ;
- > la tenue de Mithra : il ne porte pas de grandes bottes (ce n'est jamais le cas dans les représentations issues du monde romain) mais de petites chaussures ; il est revêtu d'un pantalon large (ou anaxyride) et d'une tunique. Sur son bonnet, vous pourrez remarquer une étoile et un croissant ;
- > les animaux présents : au centre se trouve le taureau à bosse et à courtes cornes ; sa queue relevée rejoint la cape de Mithra. Le dieu le maintient par les naseaux. On retrouve de manière attendue le chien et le serpent qui lèchent le sang qui coule de la blessure faite par le glaive du dieu dans le cou du taureau. Le scorpion pique les parties génitales du taureau.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

E. Will, « La date du mithreum de Sidon », *Syria* (1950), p. 261-269.

D. Braunstein, « L'emploi du trépan dans la sculpture archaïque : la technique du trépan courant », *Bulletin de Correspondance Hellénique* (2010), pp. 71-96.

Et surtout : F. Baratte, « Le mithreum de Sidon : certitudes et questions », *Topoi*, volume 1/11, 2001, pp. 205-227.

Œuvre 2 : Mercure assis



Cette œuvre se trouve dans la partie 1 : *Mithra... Les origines*, section 2 : *Mithra à Rome*.

Il s'agit du Mercure assis. Elle est prêtée par le musée d'art romain de Mérida, capitale de l'Estrémadure en Espagne.

Voici ses caractéristiques techniques : H. 151 cm, L. 84 cm x Pr. 66 cm ; elle est en marbre d'Estremoz (Lusitanie).

Ce qui est important ici est que cette œuvre reprend un thème, celui de l'Hermès assis, et une esthétique hellénistique (proche du sculpteur Lysippe), mais qu'elle porte une dédicace à Mithra. Elle s'inspire très probablement d'une œuvre de grand format aujourd'hui perdue de ce sculpteur du IV^e siècle avant notre ère.

CONTEXTUALISATION

Plusieurs statues relevant du culte de Mithra et représentant Mercure ont été découvertes (en Germanie supérieure et Gaule Narbonnaise par exemple). Cette statue a été découverte à lors de la construction des arènes de Mérida, qui se nommait *Augusta Emerita* et qui était la capitale de la province impériale de Lusitanie.

ANALYSE DE L'INSCRIPTION

Sur la carapace de tortue qui forme le corps de la lyre, vous pouvez déchiffrer l'inscription suivante :

Ann(o) Col(oniae) CLXXX. /Invicto deo Mithrae/ sacr(um)./ G(aius) Accius Hedychrus/ pater/ a(nimo) l(ibens) p(osuit).

Que l'on peut traduire ainsi : L'an 180 de la colonie. Consacré à l'invincible dieu Mithra. Gaius Accius Hedychrus, Père, de bon cœur, de bon gré, a déposé.

(Traduction de L. Bricault et P. Roy)

Gaius Accius Hedychrus était un citoyen romain, probablement affranchi de la gens Acii, qui était Père de la communauté en 155. Il était donc au niveau d'initiation le plus élevé du culte de Mithra. Son nom est inscrit sur trois autres sculptures trouvées également à Mérida ; sur l'une d'elles, la *Statue d'Océan ou du fleuve Anas*, présentée dans la partie 4 l'exposition, il est qualifié de *pater patrum* (Père des Pères). Au regard de la qualité des sculptures qu'il consacre à Mithra, il est permis de penser qu'il devait être particulièrement riche.

DESCRIPTION DE LA STATUE

Plusieurs éléments permettent d'identifier Mercure nu assis sur un rocher ; on pourra ainsi repérer la lyre, les ailerons des sandales (même s'ils sont en partie cassés). La main droite tenait probablement un caducée (aujourd'hui disparu). A noter, son vêtement, une chlamyde (un manteau militaire) recouvre en partie le rocher. Une partie de sa jambe est cassée, tout comme d'autres éléments de son corps.

La dédicace à Mithra, placée sur le corps de la lyre, est mise en avant : elle permet de montrer que le lien entre Hermès et Mithra était important pour le commanditaire de l'œuvre. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce lien : Mercure était le dieu tutélaire des corbeaux, grade auquel appartenait de nombreux dédicants ; il est dit que de nombreux adeptes de Mithra aient été commerçants ; plus encore, Mercure étant très présent dans la vie quotidienne, certains ont pu vouloir le lier à Mithra.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

A. Garcia et Bellido, *Les religions orientales dans l'Espagne romaine*, Brill, 1967, p. 26 sq.

Plus d'informations sur Mérida : [Site archéologique de Mérida : monuments à Mérida, Badajoz sur Spain is Culture](#).

Œuvre 3 : Autel avec la naissance de Mithra



Cette œuvre se trouve dans la partie 2 : *Le mythe de Mithra*, section 2 : *Un mythe en images*

Elle se nomme *Autel votif avec la naissance de Mithra*. Elle est prêtée par l'Archäologisches Museum de Francfort-sur-le-Main, en Allemagne. Voici ses caractéristiques techniques : H. 92 cm x L. 30 cm x Pr. 22 cm ; son poids est compris d'environ 160 kilos ; elle est en basalte.

Ce qui est important ici est que cette œuvre appartient à l'iconographie de la naissance de Mithra.

CONTEXTUALISATION

Cet autel a été découvert à la fin du XIX^e s. dans un mithréum de Nida, actuellement Hedderheim, ville de la banlieue de Francfort-sur-le-Main en Allemagne.

ANALYSE DES INSCRIPTIONS

Sur trois des faces de cet autel, vous pourrez déchiffrer les inscriptions suivantes :

Face principale :

Deo in(victo) M(ithrae) // P(etram) genetricem // Senilius Car/antinus / c(ivis) Medio/
m(atricus) v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito) // sive Cracissius.

Face gauche :

Caute//C(a)elum.

Face droite :

Cau(o)p(ate) // Oceanum.

Que l'on peut traduire ainsi : Au dieu invincible Mithra, Senilius Carantinus, aussi nommé Cracissius, citoyen médiomatricien, a dédié à la suite d'un vœu, de bon gré, avec joie et à juste titre, l'image de Cautès, de la pierre génitrice, de Cautopatès, du Ciel et d'Océan. (Traduction de L. Bricault et P. Roy)

C'est donc ici Cracissius (nom d'origine celte), un citoyen (civis), qui est le commanditaire de cet autel ; il appartenait à la Cité des *Mediomatrici*, un peuple de la Gaule Belgique, territoire correspondant à la Moselle actuelle ; la capitale en était l'actuelle Metz.

DESCRIPTION

Cet autel rectangulaire présente des inscriptions sur trois faces (voir ci-dessus) ; le sommet de l'autel est constitué de quatre frontons qui se rejoignent pour former un toit recouvert de tuiles. Dans chacun des angles du toit se trouvait une tête des quatre vents (Borée, le vent du nord, Eurus, le vent de l'est, Zéphyr, le vent d'ouest, et Notos, le vent du sud) : une seule est encore visible. Vous pouvez retrouver les vents sur la Stèle biface avec l'histoire de Mithra et le mythe de Phaéon de Dieburg, situé à proximité de l'autel ; vous en trouverez la copie de résine près de la vidéo.

Sur la face principale, Mithra pétrogène apparaît nu dans un temple à deux colonnes en façade (distyle) ; ses cheveux sont longs et ondulés. Il tient un couteau (celui qui lui sert à tuer le taureau) et une torche.

Sur la face latérale gauche, Cautès apparaît également dans un temple distyle. Ses jambes sont croisées, il tient une torche à la main comme cela est traditionnellement le cas ; il symbolise le soleil levant. Sous ce personnage se trouve un aigle tenant un foudre entre ses serres, figuration de Jupiter. Il est sur une représentation du globe céleste (présence de sept étoiles). Le texte de cette face est bien en lien avec l'iconographie : *Caute//C(a)elum*.

Sur la face latérale droite, Cautopatès, qui apparaît aussi dans un temple distyle, a également les jambes croisées mais il tient une torche baissée comme cela est le cas dans les autres représentations de ce personnage ; cela symbolise le soleil couchant. Sous ce personnage se trouve Océan nu ; outre la Statue d'Océan ou du fleuve Anas qui se trouve présentée dans la partie 4 de l'exposition, vous pourrez également montrer aux élèves au second étage du musée la très belle mosaïque d'Océanus afin de comparer les représentations de ce dieu romain. Le dieu est ici barbu et chevelu ; il est à demi étendu sur un rocher. Sa main droite tient un maillet, sa main gauche un torque : ces deux objets d'origine celte sont ici remarquables car peu présents dans les œuvres consacrées à Mithra. A nouveau, le texte de cette face est bien en lien avec l'iconographie : *Cau(o)p(ate) // Oceanum*. Cet autel place donc la naissance de Mithra pétrogène entre le ciel (comme le montrent le décor de la face latérale gauche et la présence de Jupiter et Cautès) et la mer (comme le montrent le décor de la face latérale droite et la présence d'Océanus).

Œuvre 4 : Divinité à tête de lion



Cette œuvre se trouve dans la partie 2 : *Le mythe de Mithra*, section 2 : *Un mythe en images*.

Il s'agit de la *Divinité à tête de lion*. Elle est prêtée par le Louvre.

Voici ses caractéristiques techniques : H. 110 cm x l. 32 cm x 30 cm ; son poids est compris entre environ 100 et 150 kg ; elle est en marbre à grain très fin. Outre la qualité esthétique-même de cette sculpture, ce qui importe ici est son originalité. En effet, ce personnage est dit « léontocéphale » car il a une tête de lion, ce qui lui donnait sûrement une place particulière dans le culte de Mithra.

CONTEXTUALISATION

Cette *Divinité à tête de lion* appartient à un groupe de neuf pièces (vous pourrez admirer dans la partie 1 séquence 1 de cette exposition le Mithra tauroctone qui appartient également à ce groupe ; cette œuvre est également décrite ci-dessus). Les circonstances dans lesquelles ce groupe a été amené en France à la fin du XIX^e siècle sont particulières. En effet, Edmond Durighello n'a pas révélé l'emplacement précis de sa découverte mais a seulement indiqué qu'il se trouvait dans un mithréum situé à *Sidon*, (l'actuelle Saïda au Liban).

Analyse de l'inscription :

Sur la base de cette statue, vous pouvez déchiffrer l'inscription suivante :

Φλ. Γερόντιος πατήρ νόμιμος, ἀνεθέμην τῷ φ' ἔτει.

Que l'on peut traduire ainsi : Flavios Gerontios, pater nomimos j'ai consacré (cette statue) en l'an 500.

Nous n'avons que très peu d'informations sur Flavios Gerontios : il a également offert deux autres statues dont la Divinité à tête de lion ; ce nom semble répandu à la fin de l'Antiquité, il est donc difficile d'identifier précisément ce personnage. Le titre de *pater nomimos* interroge également ; il faut sans doute le rapprocher du titre de Pater, le plus élevé de la hiérarchie des initiés au culte mithriaque. L'année 500 s'explique si l'on considère que cela correspond à l'ère de Sidon soit en 390.

DESCRIPTION DE LA STATUE

Ce personnage masculin est nu, adossé à un tronc d'arbre, ses pieds sont joints et ses bras collés contre ses cuisses. Il porte quatre ailes dans le dos. Dans la main gauche il tient un objet qui a pu être rapproché de l'ankh égyptien, dans la main droite, il s'agit d'une sorte de boucle. Un serpent dont les écailles sont finement ciselées est enroulé autour de son corps, sa tête arrivant sous la gueule du lion. Le lion est particulièrement travaillé ; sa gueule est ouverte et l'on peut voir ses crocs ainsi que sa langue qui est tirée. Les cheveux représentent ceux d'un humain et non la crinière d'un lion.

Un trou que l'on discerne particulièrement bien à l'arrière du crâne trouve sa sortie dans la gueule de l'animal. Une hypothèse est que ce trou pouvait contribuer à envoyer de l'air pour allumer le feu d'un foyer suspendu ou placé sur un support devant la statue.

L'identification de cette statue est très hypothétique.

Ce personnage léontocéphale a pu être nommé A(h)riman mais il faut être attentif au fait qu'il n'avait pas pour autant la portée attribuée au dieu Ahriman dans le zoroastrisme (religion apparue vers le II^e millénaire avant notre ère, qui tire son nom de son prophète né en Iran oriental, Zarathoustra transcrit en Zoroastre par les Grecs). A(h)riman est une divinité maléfique mais dans le contexte des communautés mithriaques, sa personnalité apparaît bien différente ; il s'agirait plutôt ici d'une divinité cosmique. En effet, il peut être interprété comme une

représentation personnifiée du Temps, des cycles solaires et saisonniers (en lien direct avec l'histoire de Mithra donc), les cycles solaires et terrestres étant symbolisés par les anneaux du serpent.

D'autres chercheurs associent ce personnage léontocéphale à un dieu de la cosmogonie orphique : Aiôn-Chronos car il possède certains éléments présents sur d'autres statues de ce type, à savoir la tête de lion, les ailes et le serpent ; aussi, il tient un sceptre et des clefs qui sont les attributs d'Aiôn, mais à nouveau, rien n'est assuré.

Il faut ici se souvenir que ce sont sans doute des soldats et des marchands qui sont allés en Orient et qui ont repris des éléments du zoroastrisme dans le culte de Mithra. Cependant, ils les ont réorganisés : ainsi, des noms peuvent avoir été conservés mais pas les concepts qui leur étaient associés.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

E. Will, « La date du mithreum de Sidon », *Syria* (1950), p. 261-269.

D. Braunstein, « L'emploi du trépan dans la sculpture archaïque : la technique du trépan courant », *Bulletin de Correspondance Hellénique* (2010), pp. 71-96.

Et surtout : F. Baratte, « Le mithreum de Sidon : certitudes et questions », *Topoi*, volume 1/11, 2001, pp. 205-227.

Œuvres 5 et 6 : Vase et poinçon à décor mithriaque



Ces œuvres se trouvent dans la partie 3 : *Le sanctuaire et ses rituels*, section 2 : *Les rituels - entre mythe et réalité*, sous section 3 : *À boire et à manger*.

Il s'agit d'un vase et d'un poinçon décor mithriaque. Ils sont tous deux prêtés par le musée de Lezoux (Puy-de-Dôme).

Voici leurs caractéristiques techniques : pour le vase : H. 25,7 cm x D. panse 23 cm ; pour le poinçon : H. 3,8 cm x L. 8,9 cm x l. 8,4 cm ; ils sont en terre cuite.

Ce qui est remarquable ici, c'est l'iconographie mithriaque présente sur un support particulièrement répandu durant l'Antiquité (la sigillée). À noter : au deuxième étage du musée Saint-Raymond, vous découvrirez des objets en sigillée ainsi qu'une grande boîte dans laquelle les élèves pourront trouver des objets à manipuler pour comprendre la manière dont était faite la décoration des sigillées.

CONTEXTUALISATION

Ces œuvres ont été trouvées au cours de fouilles dans le *vicus* (quartier) de potiers de Lezoux dans le Puy-de-Dôme. Ce *vicus* était un important centre de production de sigillée. À ce jour, aucun élément ne permet d'affirmer qu'il y ait eu un lieu de culte consacré à Mithra à proximité de Lezoux. Ce vase fabriqué à Lezoux était donc destiné à être exporté ; il y a donc une diffusion de l'iconographie mithriaque hors des sanctuaires consacrés à Mithra.

Le poinçon a servi à décorer ce vase : ces objets partagent donc la même thématique mithriaque, et il faut attribuer les différences de détails entre le vase et le poinçon au fait que le poinçon était appliqué sur de l'argile humide. Lezoux était un centre important de production de céramique sigillée et la présence de ces objets permet d'avancer que ce sont sûrement de très nombreux vases à reliefs mithriaques qui ont été produits à cet endroit.

DESCRIPTION

La forme du vase est classique ; elle permettait de mélanger ou de contenir du vin et de l'eau. La finition n'est pas toujours soignée et a pu effacer certains détails. Le personnage féminin (Abondance ou Fortune) tient une grande corne d'abondance, qui est un motif à la fois traditionnel et mithriaque (même si ce dernier apparaît peu). Elle porte une longue robe avec une ceinture à la taille. Un personnage nu aux jambes de bouc joue de la syrinx (flûte de Pan) : il s'agit du dieu Pan. Un petit personnage est debout, les jambes croisées ; il tient une torche vers le haut : c'est le dadophore Cautès. On retrouve également un chien (mais le décor est abîmé), animal présent dans d'autres œuvres (voir le Mithra tauroctone par exemple). Mithra est représenté en train de poignarder un taureau, il est assis sur l'animal qu'il tient par ses naseaux. On peut le reconnaître grâce à son bonnet phrygien. Un arbre à trois branches avec de nombreuses feuilles parcourt le motif. La symbolique de l'abondance, du renouveau, est bien présente ici.

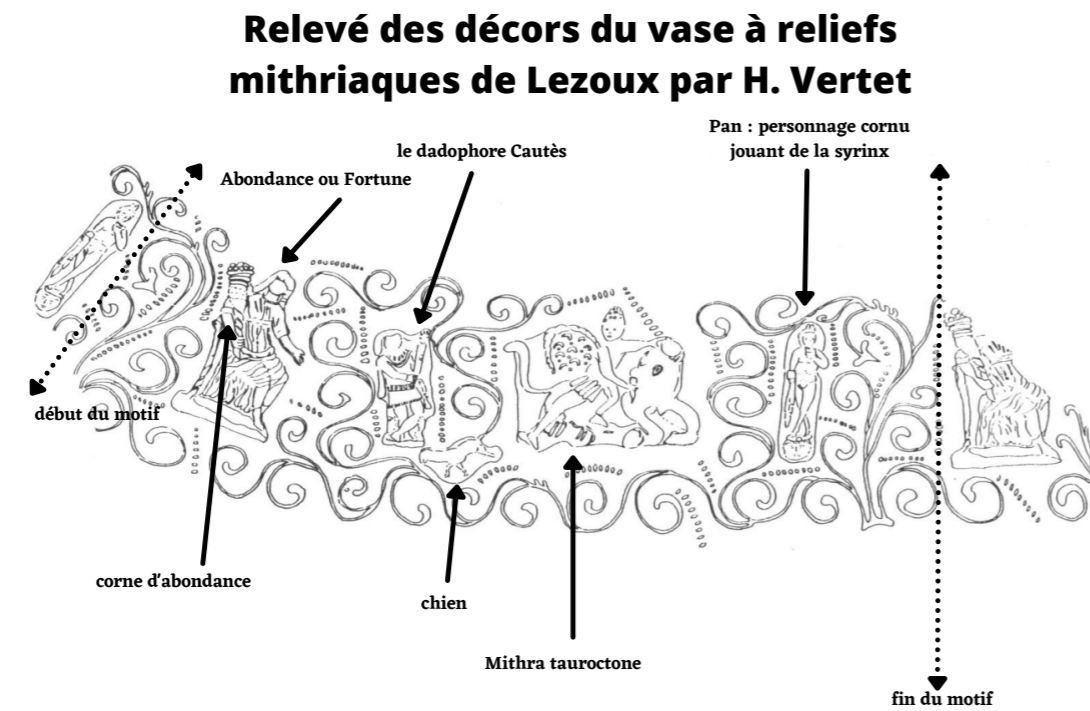
Des éléments habituellement présents dans d'autres œuvres mithriaques manquent ; ainsi, il n'y a pas le second dadophore Cautopatès qui tient sa torche vers le bas, le serpent, le scorpion, le soleil, etc. Par contre, d'autres éléments qui ne sont pas habituellement présents se retrouvent ici comme le personnage féminin qui tient une corne d'abondance et le dieu Pan. Pour cette raison, certains chercheurs ont considéré que ces deux œuvres montraient une adaptation des décors mithriaques traditionnels selon les goûts des commanditaires et des fabricants, et peut-être aussi du fait des possibilités offertes par ce contexte de production ; il serait ainsi possible que ce décor mêle des motifs mithriaques à des représentations plus locales de la divinité des récoltes, motif particulièrement répandu dans un territoire aussi agricole que celui de Lezoux.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

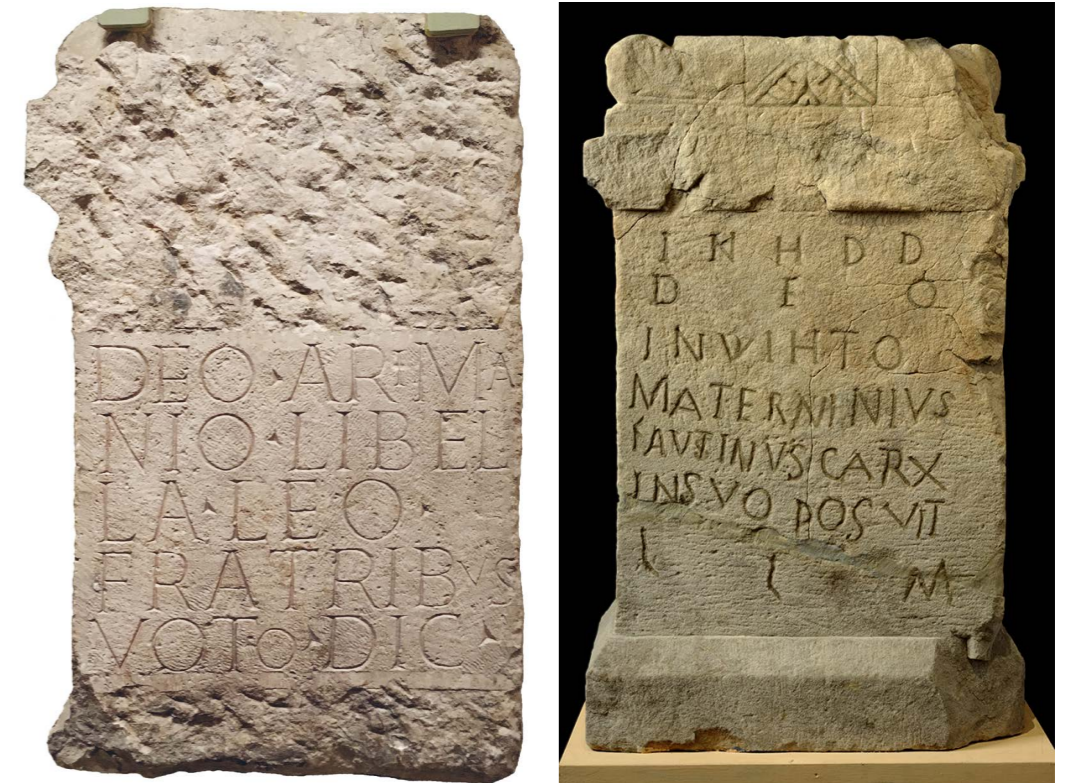
H. Vertet, « Quel sens donner au vase mithriaque fabriqué dans l'atelier de potier de Lezoux ? », *Hommages à Lucien Lerat - Annales littéraires de l'Université de Besançon* (1984), p. 849-862.

J.-M. Demarolle, « Les décors de la sigillée ornée du Haut-Empire en Gaule : essai de synthèse sur un type de discours iconographique », *Revue des Études Anciennes* (1996), pp. 389-412.

J. Brodeur et M. Mortreau, « Le culte de Mithra à Angers », *Rapport d'activités 2010*, Paris, Inrap, pp. 22-23.



Œuvres 7 et 8 : Autel dédié au dieu *Arimanius* par un lion et autel offert par un corbeau



Ces œuvres se trouvent dans la partie 4 : *Les communautés d'adeptes*. Il s'agit d'un Autel dédié au dieu "Arimanius" par un lion et d'un Autel offert par un corbeau. Ils sont tous deux prêts ; le premier par le musée de Budapest (Hongrie) et le second par le Speyer Historisches Museum der Pfalz (situé à Spire en Allemagne). Voici leurs caractéristiques techniques : pour le premier : H. 80 cm x L. 50 cm ; pour le second : H. 105 cm x L. 67 cm x P. 39 cm, poids : environ 300 kg. Les deux sont en calcaire.

Ces objets sont intéressants car ils montrent différents grades et prouvent que différents statuts ont pu dédicacer des stèles à Mithra.

Autel dédié au dieu "Arimanius" par un lion

CONTEXTUALISATION

Cette inscription autrefois peinte en rouge vient de la cité d'*Aquincum*, près de Budapest. Ici, c'est Libella, sans doute un esclave, qui avait le grade de *Leo*, grade au centre de l'échelle des grades des adeptes de Mithra, qui a dédicacé cette stèle. Le *Leo* s'assurait durant les cérémonies de la purification de l'espace par le feu et l'encens ; peut-être était-il en charge de la cuisson des aliments.

SOURCES ÉPIGRAPHIQUES

ANALYSE DE L'INSCRIPTION

Voici l'inscription que vous pouvez déchiffrer sur cet autel :
Deo Arimanio Libella leo fratribus voto dic(avit)

Que l'on peut traduire ainsi : Au dieu Arimanius, Libella, (du grade du) Lion, a dédié ce monument pour ses frères, après un vœu.

PRÉCISIONS

A(h)riman est un nom qui appartient au zoroastrisme (religion apparue vers le deuxième millénaire avant notre ère, qui tire son nom de son prophète né au nord-est de l'Iran, Zarathoustra transcrit en Zoroastre par les Grecs). C'est l'esprit du Mal, il est opposé à Ahura-Mazda, le dieu du Bien. Selon cette tradition, A(h)riman a tué le taureau créé par l'esprit du Bien Ahura Mazdâ et, par ce meurtre, il a fait naître les animaux et les végétaux. Il existe peu d'inscriptions avec la mention du dieu Ariman et c'est toujours en lien avec le culte de Mithra.

Autel offert par un corbeau

CONTEXTUALISATION

Cet autel (l'un des autels mithriaques occidentaux les plus tardifs) a pu être daté du début du IV^e siècle ; il a été découvert dans une riche villa au cœur de la campagne du sud-ouest de l'Allemagne à Gimmeldingen. Son écriture semble maladroite : les lignes ne sont pas régulières et droites.

ANALYSE DE L'INSCRIPTION

Voici l'inscription que vous pouvez déchiffrer sur cette statue (attention, plusieurs mots semblent comporter des fautes : *invihto* pour *invicto* ; *Fautinus* pour *Faustinus* et *carx* pour *corax*). Il est probable que celui qui a gravé l'inscription (le lapicide) ne connaissait pas bien le latin.

In h(onorem) d(omus) d(ivinae) / Deo / invihto / Materninius / Fautinus carx / in suo posuit / l(ibens) l(aetus) m(erito).

Que l'on peut traduire ainsi : En l'honneur de la maison divine, au dieu invincible, Materninius Faustinus (du grade du) Corbeau, sur son terrain, a déposé (cet autel), de bon gré, avec joie et à juste titre.

PRÉCISIONS

Les lettres INHDD présentes sur la première ligne de l'inscription montrent que Materninius Faustinus, qui était probablement d'origine germanique ou gauloise, a fait préparer cette inscription en l'honneur de la maison divine, soit ici en l'honneur de l'empereur Constantin qui était pourtant chrétien. C'est ici un propriétaire terrien qui a effectué cette commande. Le grade du *Corax* était le plus modeste des grades du culte mithriaque.

Voici des relevés de textes épigraphiques que vous pourrez présenter aux élèves durant l'exposition.

Latin

Sur l'inscription offerte à Ahriman par un Leo
Deo Arimanio Libella leo fratribus voto dic(avit)

Que l'on peut traduire ainsi : Au dieu Arimanius, Libella, (du grade du) Lion, a dédié ce monument pour ses frères, après un vœu.

Sur l'autel dédié par un corax

In h(onorem) d(omus) d(ivinae) / Deo / invihto / Materninius / Fautinus carx / in suo posuit / l(ibens) l(aetus) m(erito).

Que l'on peut traduire ainsi : En l'honneur de la maison divine, au dieu invincible, Materninius Faustinus (du grade du) Corbeau, sur son terrain, a déposé (cet autel), de bon gré, avec joie et à juste titre.

Sur la statue de Mercure assis avec dédicace à Mithra

Ann(o) Col(oniae) CLXXX. / Invicto deo Mithrae/ sacr(um). / G(aius) Accius Hedychrus/ pater/ a(nimo) l(ibens) p(osuit).

Que l'on peut traduire ainsi : L'an 180 de la colonie. Consacré à l'invincible dieu Mithra. Gaius Accius Hedychrus, Père, de bon cœur, de bon gré, a déposé. (Traduction de L. Bricault et P. Roy)

Sur l'autel avec Mithra pétrogène

Face principale :

Deo in(victo) M(ithrae) // P(etram) genetricem // Senilius Car(antinus) / c(ivis) Medio/ m(atricus) v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito) // sive Cracissius.

Face gauche :

Caute//C(a)elum.

Face droite :

Cau(o)p(ate) // Oceanum.

Que l'on peut traduire ainsi : Au dieu invincible Mithra, Senilius Carantinus, aussi nommé Cracissius, citoyen médiomatricien, a dédié à la suite d'un vœu, de bon gré, avec joie et à juste titre, l'image de Cautès, de la pierre génitrice, de Cautopatès, du Ciel et d'Océan. (Traduction de L. Bricault et P. Roy)

SOURCES TEXTUELLES

Grec

Sur le Mithra tauroctone de Sidon

Φλ. Γερόντιος πατήρ νόμιμος τῶν τελετῶν τοῦ θεοῦ εὐχαριστῶν ἀφιερῶσα τῷ φ' ἔτει.

Que l'on peut traduire ainsi : Flavios Gerontios, pater nomimos des rites d'initiation du dieu, en remerciement, j'ai consacré (cette statue) en l'an 500.

Sur la statue de Kronos léontocéphale

Φλ. Γερόντιος πατήρ νόμιμος, ἀνεθέμην τῷ φ' ἔτει.

Que l'on peut traduire ainsi : Flavios Gerontios, pater nomimos j'ai consacré (cette statue) en l'an 500.

Vous trouverez dans cette partie plusieurs textes (des textes littéraires et des épigraphies) qui vous permettront de proposer à vos élèves des sources textuelles antiques sur Mithra et son culte.

Textes en latin :

- I. Stace, *La Thébaidé*, I, 716-720 : « Mithra maîtrisant le taureau »
- II. *Histoire auguste*, Commode Antonin, 9 : « Des mystères qui font peur »
- III A. Tertullien, *De corona militis*, 15 : « Description du culte de Mithra »
- III B. Tertullien, *De praescriptione haereticorum*, 40 : « Le culte de Mithra opposé au culte chrétien »

Textes en grec ancien :

- IV. Plutarque, *Vie de Pompée*, 23 : « Les pirates et le culte de Mithra »
- V. Porphyre, *Antre des Nymphes*, 17 : « La présence de l'eau dans le culte de Mithra »
- VI. Justin, *Apologie*, I, 66 : « Description rapide du culte de Mithra »

Latin

I. STACE, LA THÉBAÏDE, I, 716-720 : « MITHRA MAÎTRISANT LE TAUREAU »

Le texte de Stace (40-96) ci-dessous présente la première apparition dans la littérature d'un Mithra maîtrisant le taureau "sous les rocs de l'antre persique". C'est aussi l'époque où les premiers mithriastres émergent épigraphiquement dans les milieux de la maison impériale.

Présentation de Stace par les Belles Lettres

« *La Thébaidé* de Stace, souvent méconnue, constitue l'un des fleurons de la littérature épique à Rome. Écrite sous Domitien, divisée en douze livres sur le modèle de l'Énéide, elle raconte la guerre célèbre des frères ennemis Étéocle et Polynice, fils d'Œdipe, qui s'entretuèrent sous les murs de Thèbes. Stace y fait alterner des scènes de grande violence et des épisodes de tendresse délicate, peint des figures légendaires sous les traits souvent nuancés et déjà modernes, et nous montre enfin le triomphe de la justice incarnée par Thésée. »

Dans cet extrait, le roi d'Argos,Adraste, prononce un long discours en l'honneur d'Apollon devant une assemblée réunie pour une cérémonie. Il énonce une longue énumération des titres du dieu et de ses actions mémorables.

Extrait (*excipit* du chant I) :

Texte latin établi et traduit par Roger Lesueur, Les Belles Lettres, Paris, 1990.

Vers 716-720 :

Adsis, o memor hospitii, lunoniaque arua
dexter ames, seu te roseum Titana uocari
gentis Achaemeniae ritu, seu praestat Osirin
frugiferum, seu Persei sub rupibus antri
indignata sequi torquentem cornua Mithram.

Traduction

Ô reste à nos côtés, souviens-toi que tu fus notre hôte, aime et protège le pays cher à Junon, que je t'invoque, selon ta préférence, sous le nom de rouge Titan suivant le rite des Achéménides, ou sous celui d'Osiris dieu de la fertilité, ou de **Mithra qui, sous les rochers de l'ancre perséenne, tord les cornes du taureau qui refuse de le suivre.**

Note de Roger Lesueur : L'assimilation d'Apollon au Soleil (rose Titana), à Osiris et à Mithra originaire de la Perse où les Achéménides prétendaient descendre de Persée ne présente d'autre intérêt que de nous instruire sur l'avancée en Occident des cultes orientaux sous l'Empire et des progrès du monothéisme scolaire sous l'influence de la philosophie et des religions à Mystères. Le poète nous fait parvenir l'écho lointain des cercles de lettrés sans se soucier de l'énorme anachronisme que recouvrent ses propos placés dans la bouche d'Adraste ; il a vu dans l'image du taureau récalcitrant beaucoup plus un motif ornemental qu'un symbole, et ainsi l'accumulation des titres de grandeur concernant Apollon trahit plus une attitude culturelle et une démarche d'artiste qu'un réel sentiment religieux.

Voici une autre édition, antérieure. Nous vous proposons les lignes qui précèdent afin de contextualiser l'extrait.

Discours d'Adraste : Ô Phébus, notre père, soit que tu parcoures les bois de la Lycie et les sommets neigeux des monts voisins de la ville de Patare, soit que tu aimes mieux baigner tes blonds cheveux dans les chastes ondes de la fontaine de Castalie, soit que, sous le nom de Thymbrée, tu habites Troie, [1,700] où, dit-on, tu chargeas volontairement tes épaules des lourdes pierres de la Phrygie, soit que tu préfères Délos, qu'on ne cherche plus sur les flots, où elle est immobile, et le mont, Cynthus, qui projette ton ombre sur la mer Egée; bande ton arc, et lance au loin tes flèches contre tes sauvages ennemis. Tes célestes parents ont orné ton visage d'une éternelle jeunesse; tu sais prédire les trames fatales des Parques, les arrêts du Destin, les volontés de Jupiter, les années où viendra la peste, les peuples sur qui tombera la guerre, les trônes que changeront les comètes. Tu as courbé devant ta lyre le Phrygien Marsyas; en l'honneur de ta mère, [1,710] tu as étendu sur l'arène du Styx le fils de la Terre, le géant Tityon. Le serpent Python et la Thébaine Niobé, cette malheureuse mère, ont été glacés d'horreur par tes regards, orgueilleux du triomphe de tes flèches; c'est pour te venger que la cruelle Mégère presse de son contact éternel l'affamé Phlégyas, gisant sous un rocher toujours croulant, et l'excite à se repaître de mets impurs; mais le dégoût est plus fort que la faim.

Viens, oh! viens ! et, reconnaissant de l'hospitalité que t'ont donnée nos pères, protège les champs consacrés à Junon. Viens, soit que je t'invoque sous le nom de Titan, à la manière des Parthes, soit que tu préfères celui d'Osiris, dieu de la fécondité, [1,720] ou celui de **Mithras secouant dans l'ancre persique les cornes du taureau indigné de te suivre !**

Traduction M. Nisard, Firmin Didot, 1865.

Texte latin	Traduction de R. Lesueur	Traduction de M. Nisard
Adsis, o memor hospitii, lunoniarum arua/ dexter ames, seu te roseum Titana uocari/ gentis Achaemeniae ritu, seu praestat Osirin/ frugiferum, seu Persei sub rupibus antri/ indignata sequi torquentem cornua Mithram.	Viens, oh! viens ! et, reconnaissant de l'hospitalité que t'ont donnée nos pères, protège les champs consacrés à Junon. Viens, soit que je t'invoque sous le nom de Titan, à la manière des Parthes, soit que tu préfères celui d'Osiris, dieu de la fécondité, [1,720] ou celui de Mithras secouant dans l'ancre persique les cornes du taureau indigné de te suivre !	Viens, oh! viens ! et, reconnaissant de l'hospitalité que t'ont donnée nos pères, protège les champs consacrés à Junon. Viens, soit que je t'invoque sous le nom de Titan, à la manière des Parthes, soit que tu préfères celui d'Osiris, dieu de la fécondité, [1,720] ou celui de Mithras secouant dans l'ancre persique les cornes du taureau indigné de te suivre !

II. HISTOIRE AUGUSTE, COMMODE ANTONIN, 9 : « DES MYSTÈRES QUI FONT PEUR »

[Biographie de Commode dans l'Histoire Auguste \(mediterranees.net\)](http://mediterranees.net)

L'*Histoire Auguste*, qui semble dater de la fin du IV^e siècle est une compilation de biographies d'empereurs et de césars des II^e et III^e siècles de notre ère. Elle est appréciée plus les anecdotes qu'elle présente que pour la rigueur historique de ses analyses.

Sacra Isis coluit, ut et caput raderet et Anubim portaret. Bellonae servientes vere exsecare bracchium praecepit studio crudelitatis. Isiacos vere pineis usque ad perniciem pectus tundere cogebat. cum Anubim portaret, capita Isiacorum graviter obtundebat ore simulacri. clava non solum leones in veste muliebri et pelle leonina sed etiam homines multos adflixit. debiles pedibus et eos, qui ambulare non possent, in gigantum modum formavit, ita ut a genibus de pannis et linteis quasi dracones tegerentur, eosdemque sagittis confecit. **Sacra Mithriaca homicidio vero polluit, cum illic aliquid ad speciem timoris vel dici vel fingi soleat.**

Commode pratiquait le culte d'Isis, au point de se faire raser la tête et de porter un Anubis. Il ordonna aux adorateurs de Bellone, par un raffinement de cruauté, de se faire au bras de véritables blessures. Il força les prêtres d'Isis à se frapper jusqu'au sang la poitrine avec des pommes de pins. Lorsqu'il portait l'Anubis, il donnait de rudes coups sur les têtes nues des prêtres Isiaques, avec la bouche de l'idole. Armé d'une massue et couvert de vêtements de femme ou d'une peau de lion, il assomma non seulement des lions, mais aussi des hommes. A ceux qui étaient faibles des jambes et qui ne pouvaient marcher, il donnait une taille gigantesque, en les faisant envelopper, depuis les genoux jusqu'en bas, de linges et d'étoffes dont l'arrangement rappelait la forme des dragons ; puis il les tuait à coups de flèches. **Il souilla par un homicide réel les mystères de Mithra, où l'on ne fait que dire et feindre des choses effrayantes.**

Traduction T. Baudement, 1845.

He practised the worship of Isis and even went so far as to shave his head and carry a statue of Anubis. In his passion for cruelty he actually ordered the votaries of Bellona to cut off one of their arms, and as for the devotees of Isis, he forced them to beat their breasts with pine-cones even to the point of death. While he was carrying about the statue of Anubis, he used to smite the heads of the devotees of Isis with

the face of the statue. He struck with his club, while clad in a woman's garment or a lion's skin, not lions only, but many men as well. Certain men who were lame in their feet and others who could not walk, he dressed up as giants, encasing their legs from the knee down in wrappings and bandages to make them look like serpents, and then despatched them with his arrows. **He desecrated the rites of Mithra with actual murder, although it was customary in them merely to say or pretend something that would produce an impression of terror.**

Traduction publiée dans la Loeb Classical Library, 1921.

Texte latin	Traduction en français de T. Gaudement	Traduction en anglais de la Loeb Classical Library
Sacra Mithriaca homicidio vero polluit, cum illic aliquid ad speciem timoris vel dici vel fingi soleat.	Il souilla par un homicide réel les mystères de Mithra, où l'on ne fait que dire et feindre des choses effrayantes.	He desecrated the rites of Mithra with actual murder, although it was customary in them merely to say or pretend something that would produce an impression of terror.

III. TERTULLIEN : « DESCRIPTION DU CULTE DE MITHRA » ET « LE CULTE DE MITHRA OPPOSÉ AU CULTE CHRÉTIEN »

III A. Tertullien, *De corona militis*, 15.

Texte latin, Fontaine, 1966.

Erubescite, commilitones eius, iam non ab ipso iudicandi, sed ab aliquo Mithrae milite. Qui cum initiatur in spelaeo, in castris uere tenebrarum, coronam interposito gladio sibi oblatam quasi mimum martyrii, dehinc capiti suo accommodatam, monetur obuia manu a capite pellere et in humerum, si forte, transferre, dicens Mithran esse coronam suam. Atque exinde numquam coronatur, idque in signum habet ad probationem sui, sicubi temptatus fuerit de sacramento, statimque creditur Mithrae miles, si deiecerit coronam, si eam in deo suo esse dixerit. Agnoscamus ingenia diaboli, idcirco quaedam de diuinis affectantis ut nos de suorum fide confundat et iudicet.

Notes :

Mithrae milite : jeu de mots, miles étant le mithriacisme le nom des initiés du troisième degré.

spelaeo : la crypte souterraine qui était le lieu de culte usuel du mithriacisme.

castris tenebrarum : exprime dans une périphrase d'allure biblique l'idée de forteresse satanique.

uere : le mithraeum est à double titre un "camp de ténèbres" plus authentique : à cause de l'obscurité de la crypte, et de la noirceur de ce culte idolâtrique.

mimum martyrii : le rite apparaît comme une contrefaçon sacrilège du martyre chrétien par animadversio gladio ; d'où la valeur première de mimum (apposition à toute la participiale à l'Acc.) : imitation gestuelle, dans un spectacle, d'une action sacrée (les sujets des mimes étaient surtout tirés de la mythologie).

accomodatam : couronnement rituel qui préfigure la victoire future de l'initié, associé au triomphe du dieu solaire sur les ténèbres.

in humerum : geste de sens obscur ; les milites mithriaques portaient sur l'épaule le

sac militaire qui était l'un des insignes de leur grade initiatique.

in deo suo : variante de la formule prononcée lors de l'initiation. Cette formule plus ambiguë peut s'appliquer aussi bien à Mithra qu'à l'empereur divinisé, tous deux étant également couronnés. Commode et Elagabal étaient initiés aux mystères de Mithra, et le temps des Sévères marque l'apogée du mithriacisme ; mais on ne sait si les premiers Sévères ont suivi Commode dans son mithriacisme et se sont identifiés à des incarnations du dieu.

Traduit par M. Charpentier, 1844.

Rougissez, vous soldats romains, compagnons de celui notre chrétien, qui n'a voulu prendre la couronne, et qui ne mérite d'avoir l'honneur d'être juge de lui, mais de quelque soldat de Mithra, lequel initié et reçu en sa milice dans une caverne, vrai et propre séjour du prince des ténèbres, reçoit, comme un bateleur qui veut contrefaire et contre-imiter le martyr, la couronne avec une épée, puis, l'ayant mise sur sa tête, est commandé la faire choir de sa main et peut-être de la rejeter par dessus l'épaule, en disant que Mithra est sa couronne. Et depuis ce jour-là, il n'est plus couronné, ce qui lui sert de marque de son approbation si d'aventure on veut faire épreuve en quelque lieu de son serment, et tout soudain il est tenu pour soldat de Mithra, s'il rejette la couronne et s'il a dit qu'elle était en son Dieu. Reconnaissons les ruses et desseins de Satan, qui affecte quelque chose du service de Dieu pour nous confondre et juger par la foi et religion des siens.

Traduit par E.-A. de Genoude, 1852.

Compagnons de ce soldat, rougissez ! Vous ne méritez pas qu'il vous serve de juge ; il faut pour vous condamner quelque soldat de Mithra, qui, alors qu'il est initié dans un antre, véritable camp des ténèbres, reçoit à la manière d'un bateleur qui veut contrefaire le martyr, la couronne que lui présente une épée, et qu'il place sur sa tête. Puis une main s'avance, qui l'avertit de faire tomber la couronne de sa tête, peut-être de la rejeter par dessus son épaule, en répétant : Mithra est ma couronne. Depuis ce moment, jamais il ne porte de couronne. Ce signe témoigne de son élection, si d'aventure on le soumet à l'épreuve du serment : qu'il rejette la couronne, qu'il proclame qu'elle est tout entière dans son Dieu, on le croit aussitôt un soldat de Mithra. Reconnaissons ici les artifices du démon. Il usurpe à dessein quelques-unes des choses divines, pour nous confondre et nous juger par la foi de ses disciples.

Texte latin	Traduction de M. Charpentier	Traduction de E.-A. de Genoude
Erubescite, commilitones eius, iam non ab ipso iudicandi, sed ab aliquo Mithrae milite. Qui cum initiatur in spelaeo, in castris uere tenebrarum, coronam interposito gladio sibi oblatam quasi mimum martyrii, dehinc capiti suo accommodatam, monetur obuia manu a capite pellere et in humerum, si forte, transferre, dicens Mithran esse coronam suam. Atque exinde numquam coronatur, idque in signum habet ad probationem sui, sicubi temptatus fuerit de sacramento, statimque creditur Mithrae miles, si deiecerit coronam, si eam in deo suo esse dixerit.	Rougisiez, vous soldats romains, compagnons de celui notre chrétien, qui n'a voulu prendre la couronne, et qui ne mérite d'avoir l'honneur d'être juge de lui, mais de quelque soldat de Mithra, lequel initié et reçu en sa milice dans une caverne, vrai et propre séjour du prince des ténèbres, reçoit, comme un bateleur qui veut contrefaire et contre-imiter le martyr, la couronne avec une épée, puis, l'ayant mise sur sa tête, est commandé la faire choir de sa main et peut-être de la rejeter par dessus l'épaule, en disant que Mithra est sa couronne. Et depuis ce jour-là, il n'est plus couronné, ce qui lui sert de marque de son approbation si d'aventure on veut faire épreuve en quelque lieu de son serment, et tout soudain il est tenu pour soldat de Mithra, s'il rejette la couronne et s'il a dit qu'elle était en son Dieu.	Compagnons de ce soldat, rougisiez ! Vous ne méritez pas qu'il vous serve de juge ; il faut pour vous condamner quelque soldat de Mithra, qui, alors qu'il est initié dans un antre, véritable camp des ténèbres, reçoit à la manière d'un bateleur qui veut contrefaire le martyr, la couronne que lui présente une épée, et qu'il place sur sa tête. Puis une main s'avance, qui l'avertit de faire tomber la couronne de sa tête, peut-être de la rejeter par dessus son épaule, en répétant : Mithra est ma couronne. Depuis ce moment, jamais il ne porte de couronne. Ce signe témoigne de son élection, si d'aventure on le soumet à l'épreuve du serment : qu'il rejette la couronne, qu'il proclame qu'elle est tout entière dans son Dieu, on le croit aussitôt un soldat de Mithra.

III B. Tertullien, *De praescriptione haereticorum*, 40.

Texte latin, Refoulé, 1957.

Sed quaeritur, a quo intellectus interuertatur eorum quae ad haereses faciunt? A diabolo scilicet, cuius sunt partes interuertendi ueritatem qui **ipsas quoque res sacramentorum diuinorum idolorum mysteriis aemulatur. Tingit et ipse quosdam utique credentes et fideles suos; expositionem delictorum de lauacro repromittit, et si adhuc memini Mithrae, signat illic in frontibus milites suos. Celebrat et panis oblationem et imaginem resurrectionis inducit et sub gladio redimit coronam. Quid, quod et summum pontificem in unis nuptiis statuit? Habet et uirgines, habet et continentes.**

Traduit par E.-A. de Genoude, 1852.

Si l'on demande qui inspire les hérésiarques, je répondrai que c'est le démon, dont l'office est de dérober aux hommes la vérité, et qui prend à tâche d'imiter dans les mystères des faux dieux les saintes cérémonies de la religion chrétienne. Il plonge aussi dans l'eau ses adorateurs, et leur fait croire qu'ils trouveront dans ce bain l'expiation de leurs crimes ; il marque au front les soldats de Mithra lorsqu'on les initie ; il célèbre l'oblation du pain ; il offre une image de la résurrection, et présente à la fois la couronne et le glaive ; il défend à son souverain pontife les secondes nocces ; il a même ses vierges.

Traduit par De Labriolle, 1907.

Demande-t-on par qui est interprété le sens des passages qui favorisent l'hérésie ? Par le diable, bien entendu. Son rôle est de pervertir la vérité. **N'imité-t-il pas dans les mystères des idoles les choses de la foi divine ? Lui aussi baptise ceux qui**

croient en lui, ses fidèles : il promet que l'expiation des fautes sortira de ce bain. Et si je me souviens encore de Mithra, il marque là au front ses soldats. Il célèbre aussi l'oblation du pain. Il offre une image de la résurrection et, sous le glaive, 'il pose une couronne'. Eh quoi ? n'impose-t-il pas à son grand prêtre un mariage unique ? Il a lui aussi ses vierges, il a lui aussi ses continents.

Traduction italienne par Mazzoni, 1929.

Ma si domanda: da quale potenza può venire interpretato il senso di quei luoghi, in modo che essi favoriscano poi lo svolgersi di una credenza eretica? È manifesto che ciò non può avvenire se non da parte del diavolo ; è proprio il suo mestiere, del resto, quello di sconvolgere e di turbare ogni principio di verità. **E lui pure imita nei misteri degli idoli, i riti della divina fede ; egli pure battezza chi professa fede in lui e si dice suo seguace ; e promette pure lui che le loro colpe otterranno perdono da questo lavacro. Se ancor bene mi ricordo, anche Mitra segna i suoi seguaci, e imprime loro il suggello sulla fronte, di quella che sia la sua religione ; anche l'offerta del pane è fra le cerimonie che si ricollegano a lui ; ecco che nei suoi riti appare anche un'immagine della resurrezione, e ai caduti di spada offre la corona. Eppoi, non ha fissato pur lui per il suo sommo sacerdote la facoltà di stringere una sola volta vincolo di nozze? Anche lui ha le sue vergini ed ha pure discepoli, che osservano i principi della continenza.**

Texte latin	Traduction en français de De Labriolle	Traduction en italien de Mazzoni
qui ipsas quoque res sacramentorum diuinorum idolorum mysteriis aemulatur. Tingit et ipse quosdam utique credentes et fideles suos; expositionem delictorum de lauacro repromittit, et si adhuc memini Mithrae, signat illic in frontibus milites suos. Celebrat et panis oblationem et imaginem resurrectionis inducit et sub gladio redimit coronam. Quid, quod et summum pontificem in unis nuptiis statuit? Habet et uirgines, habet et continentes.	N'imité-t-il pas dans les mystères des idoles les choses de la foi divine ? Lui aussi baptise ceux qui croient en lui, ses fidèles : il promet que l'expiation des fautes sortira de ce bain. Et si je me souviens encore de Mithra, il marque là au front ses soldats. Il célèbre aussi l'oblation du pain. Il offre une image de la résurrection et, sous le glaive, 'il pose une couronne'. Eh quoi ? n'impose-t-il pas à son grand prêtre un mariage unique ? Il a lui aussi ses vierges, il a lui aussi ses continents.	E lui pure imita nei misteri degli idoli, i riti della divina fede ; egli pure battezza chi professa fede in lui e si dice suo seguace ; e promette pure lui che le loro colpe otterranno perdono da questo lavacro. Se ancor bene mi ricordo, anche Mitra segna i suoi seguaci, e imprime loro il suggello sulla fronte, di quella che sia la sua religione ; anche l'offerta del pane è fra le cerimonie che si ricollegano a lui ; ecco che nei suoi riti appare anche un'immagine della resurrezione, e ai caduti di spada offre la corona. Eppoi, non ha fissato pur lui per il suo sommo sacerdote la facoltà di stringere una sola volta vincolo di nozze? Anche lui ha le sue vergini ed ha pure discepoli, che osservano i principi della continenza.

IV. PLUTARQUE : « LES PIRATES ET LE CULTE DE MITHRA »

Plutarque, *Vie de Pompée*

[Plutarque, vie de Pompée \(texte grec\) \(remacle.org\)](#)

Texte grec établi par Ricard, 1844.

23- Ἡ γὰρ πειρατικὴ δύναμις ὠρμήθη μὲν ἐκ Κιλικίας τὸ πρῶτον, ἀρχὴν παράβολον λαβοῦσα καὶ λανθάνουσα, φρόνημα δὲ καὶ τόλμαν ἔσχεν ἐν τῷ Μιθριδατικῷ πολέμῳ, χρῆσασα ταῖς βασιλικαῖς ὑπηρεσίαις αὐτῆν. Εἶτα Ῥωμαίων ἐν τοῖς ἐμφυλίαις πολέμοις περὶ θύρας τῆς Ῥώμης συμπεσόντων, ἔρημος οὖσα φρουρᾶς ἢ θάλασσα κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἐφείλκετο καὶ προῆγεν, οὐκέτι τοῖς πλέουσι μόνον ἐπιτιθεμένους, ἀλλὰ καὶ νήσους καὶ πόλεις παραλίους ἐκκόπτοντας. Ἦδη δὲ καὶ χρήμασι δυνατοὶ καὶ γένεσι λαμπροὶ καὶ τὸ φρονεῖν ἀξιούμενοι διαφέρειν ἄνδρες ἐνέβαινον εἰς τὰ ληστικὰ καὶ μετεῖχον, ὡς καὶ δόξαν τινὰ καὶ φιλοτιμίαν τοῦ ἔργου φέροντος. Ἦν δὲ καὶ ναύσταθμα πολλαχόθι πειρατικὰ καὶ φρυκτώρια τετειχισμένα, καὶ στόλοι προσέπιπτον οὐ πληρωμάτων μόνον εὐανδρίαῖς οὐδὲ τέχναις κυβερνητῶν οὐδὲ τάχεσι νεῶν καὶ κουφότησιν ἐξησκημένοι πρὸς τὸ οἰκεῖον ἔργον, ἀλλὰ τοῦ φοβεροῦ μᾶλλον αὐτῶν τὸ ἐπίφθονον ἐλύπει καὶ ὑπερήφανον, στυλίσιν χρυσαῖς καὶ παραπετάσμασιν ἀλουργοῖς καὶ πλάταις ἐπαργύροις, ὥσπερ ἐντροφῶντων τῷ κακουργεῖν καὶ καλλωπιζομένων. Αὐλοὶ δὲ καὶ ψαλμοὶ καὶ μέθαι παρὰ πᾶσαν ἀκτὴν καὶ σωματῶν ἡγεμονικῶν ἀρπαγαὶ καὶ πόλεων αἰχμαλώτων ἀπολυτρώσεις ὄνειδος ἦσαν τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας. Ἐγένοντο δ' οὖν αἱ μὲν ληστρίδες νῆες ὑπὲρ χιλίας, αἱ δὲ ἀλοῦσαι πόλεις ὑπ' αὐτῶν τετρακόσαι. Τῶν δὲ ἀσύλων καὶ ἀβάτων πρότερον ἱερῶν ἐξέκοψαν ἐπιόντες τὸ Κλάριον, τὸ Διδυμαῖον, τὸ Σαμοθράκιον, τὸν ἐν Ἐρμιόνη τῆς Χθονίας νεῶν καὶ τὸν ἐν Ἐπιδαύρῳ τοῦ Ἀσκληπιοῦ καὶ τὸν Ἴσθμοι καὶ Ταινάρῳ καὶ Καλαυρία τοῦ Ποσειδῶνος, τοῦ δὲ Ἀπόλλωνος τὸν ἐν Ἀκτίῳ καὶ Λευκάδι, τῆς δὲ Ἥρας τὸν ἐν Σάμῳ, τὸν ἐν Ἄργει, τὸν ἐπὶ Λακινίῳ. Ξένας δὲ θυσίας ἔθουον αὐτοὶ τὰς ἐν Ὀλύμπῳ, καὶ τελετὰς τινὰς ἀπορρήτους ἐτέλουν, ὧν ἡ τοῦ Μίθρου καὶ μέχρι δεῦρο διασώζεται καταδειχθεῖσα πρῶτον ὑπ' ἐκείνων.

Traduction par Ricard, 1844.

23- La puissance des pirates, qui prit naissance en Cilicie, eut une origine d'autant plus dangereuse, qu'elle fut d'abord à peine connue. Les services qu'ils rendirent à Mithridate pendant sa guerre contre les Romains augmentèrent leurs forces et leur audace. Dans la suite, les Romains, qui, occupés par leurs guerres civiles, se livraient mutuellement des combats jusqu'aux portes de Rome, laissèrent la mer sans armée et sans défense. Attirés insensiblement par cet abandon, les pirates firent de tels progrès, que, non contents d'attaquer les vaisseaux, ils ravageaient les îles et les villes maritimes. Déjà même les hommes les plus riches, les plus distingués par leur naissance et par leur capacité, montaient sur des vaisseaux corsaires et se joignaient à eux; il semblait que la piraterie fût devenue un métier honorable et qui dût flatter l'ambition. Ils avaient en plusieurs endroits des arsenaux, des ports et des tours d'observation très bien fortifiés; leurs flottes, remplies de bons rameurs et de pilotes habiles, fournies de vaisseaux légers, que leur vitesse rendait propres à toutes les manœuvres, affligeaient encore plus par leur magnificence qu'elles n'effrayaient par leur appareil: leurs poupes étaient dorées; ils avaient des tapis de pourpre et des rames argentées; on eût dit qu'ils faisaient trophée de leur brigandage: on entendait partout, on voyait des hommes plongés dans l'ivresse; partout, à la honte de la puissance romaine, des officiers du premier ordre étaient jetés dans les fers et des villes captives se rachetaient à prix d'argent: on comptait

plus de mille de ces vaisseaux corsaires qui infestaient les mers et qui déjà s'étaient emparés de plus de quatre cents villes. Les temples, jusqu'alors inviolables, étaient profanés et pillés; tels que ceux de Claros, de Didyme, de Samothrace, ceux de Cérès à Hermione et d'Esculape à Épidaure; ceux de Neptune dans l'isthme, à Ténare et à Calaurie, d'Apollon à Actium et à Leucade; enfin, ceux de Junon à Samos, à Argos et à Lacinie. Ils faisaient aussi des sacrifices barbares qui étaient en usage à Olympe, et ils célébraient des mystères secrets, entre autres ceux de Mithrès, qui se sont conservé jusqu'à nos jours, et qu'ils avaient, les premiers, fait connaître.

Traduction anglaise: *The Parallel Lives* by Plutarch published in Vol. V of the Loeb Classical Library edition, 1917.

24- The power of the pirates had its seat in Cilicia at first, and at the outset it was venturesome and elusive; but it took on confidence and boldness during the Mithridatic war, because it lent itself to the king's service. Then, while the Romans were embroiled in civil wars at the gates of Rome, the sea was left unguarded, and gradually drew and enticed them on until they no longer attacked navigators only, but also laid waste islands and maritime cities. And presently men whose wealth gave them power, and those whose lineage was illustrious, and those who laid claim to superior intelligence, began to embark on piratical craft and share their enterprises, feeling that the occupation brought them a certain reputation and distinction. There were also fortified roadsteads and signal-stations for piratical craft in many places, and fleets put in here which were not merely furnished for their peculiar work with sturdy crews, skilful pilots, and light and speedy ships; nay, more annoying than the fear which they inspired was the odious extravagance of their equipment, with their gilded sails, and purple awnings, and silvered oars, as if they rioted in their iniquity and plumed themselves upon it. Their flutes and stringed instruments and drinking bouts along every coast, their seizures of persons in high command, and their ransoms of captured cities, were a disgrace to the Roman supremacy. For, you see, the ships of the pirates numbered more than a thousand, and the cities captured by them four hundred. Besides, they attacked and plundered places of refuge and sanctuaries hitherto inviolate, such as those of Claros, Didyma, and Samothrace; the temple of Chthonian Earth at Hermione; that of Asclepius in Epidaurus; those of Poseidon at the Isthmus, at Taenarum, and at Calauria; those of Apollo at Actium and Leucas; and those of Hera at Samos, at Argos, and at Lacinium. They also offered strange sacrifices of their own at Olympus, and celebrated there certain secret rites, among which those of Mithras continue to the present time, having been first instituted by them.

Texte GREC	Traduction en français de Ricard	Traduction en anglais de la Loeb Classical Library
καὶ τελετὰς τινὰς ἀπορρήτους ἐτέλουν, ὧν ἡ τοῦ Μίθρου καὶ μέχρι δεῦρο διασώζεται καταδειχθεῖσα πρῶτον ὑπ' ἐκείνων.	ils célébraient des mystères secrets, entre autres ceux de Mithrès, qui se sont conservé jusqu'à nos jours, et qu'ils avaient, les premiers, fait connaître.	and celebrated there certain secret rites, among which those of Mithras continue to the present time, having been first instituted by them.

V. PORPHYRE : « LA PRÉSENCE DE L'EAU DANS LE CULTES DE MITHRA »

Porphyre, *Antre des Nymphes*, 17

Texte grec établi par Trabucco, 1918.

συνεργεῖ γὰρ γενέσει τὸ ὕδωρ. Διὸ καὶ ἐν τοῖς κρατήρσι καὶ ἀμφιφορεῦσι τιθαιβώσσουσι μέλισσαι, τῶν μὲν κρατήρων σύμβολον τῶν πηγῶν φερόντων, **καθὼς παρὰ τῷ Μίθρῳ ὁ κρατήρ ἀντὶ τῆς πηγῆς τέτακται**, τῶν δ' ἀμφιφορέων τῶν ἐν οἷς τὰ ἀπὸ τῶν πηγῶν ἀρυόμεθα.

Traduction de Trabucco (1918) relue et corrigée par Goffard.

Car l'eau aide à la génération. Pour cette raison, les abeilles construisent leurs rayons dans des cratères et des amphores. Les cratères symbolisent les sources (**ainsi auprès de Mithra est placé un cratère en guise de source**) et les amphores figurent les vases avec lesquels nous puisons l'eau des sources.

VI. JUSTIN : « DESCRIPTION RAPIDE DU CULTES DE MITHRA »

Justin, *Apologie*, I, 66

Texte grec établi par Pautigny, 1904.

ὅπερ καὶ ἐν τοῖς τοῦ Μίθρα μυστηρίοις παρέδωκαν γίνεσθαι, μιμησάμενοι, οἱ πονηροὶ δαίμονες· ὅτι γὰρ ἄρτος καὶ ποτήριον ὕδατος τίθεται ἐν ταῖς τοῦ μνουμένου τελεταῖς μετ' ἐπιλόγων τινῶν, ἢ ἐπίστασθε ἢ μαθεῖν δύνασθε.

Traduction de Pautigny, 1904.

Les apôtres, dans leurs Mémoires, qu'on appelle Évangiles, nous rapportent que Jésus leur fit ces recommandations : il prit du pain, et ayant rendu grâces, il leur dit : « Faites ceci en mémoire de moi : ceci est mon corps. » Il prit de même le calice, et ayant rendu grâces, il leur dit : « Ceci est mon sang. » Et il les leur donna à eux seuls. Les mauvais démons ont imité cette institution **dans les mystères de Mithra : on présente du pain et une coupe d'eau dans les cérémonies de l'initiation et on prononce certaines formules que vous savez ou que vous pouvez savoir.**